

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°128 | 156^e année | CHF 3.00

ESPAGNE

La crainte d'une extrême-droite faiseuse de roi

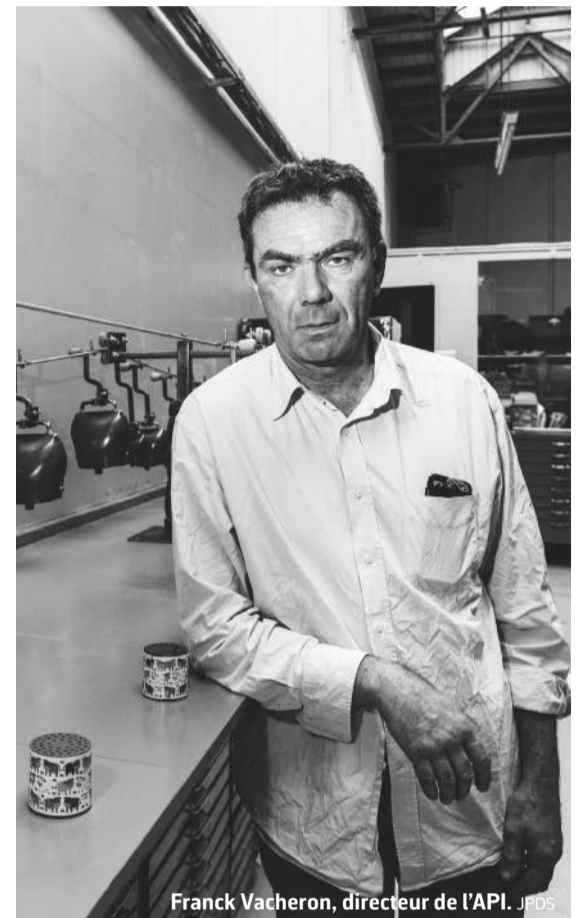


Santiago Abascal, leader du parti espagnol VOX. KEYSTONE

3 Alors que les Espagnol·es se rendent aux urnes le 23 juillet pour renouveler leur parlement, les partis de droite sont donnés favoris, laissant présager un possible gouvernement de coalition avec un parti d'extrême-droite. Les conservateurs du Parti populaire dirigent déjà de plus en plus de villes avec le parti Vox. Décryptage.

4 LAUSANNE

L'élu Mountazar Jaffar donne des pistes pour apaiser les relations avec la **police**



Franck Vacheron, directeur de l'API. J.P.65

5 GENÈVE
Série d'été:
zoom sur un
**patrimoine
industriel**
peu connu

UKRAINE

L'invasion du pays a précipité une «dérussification» de la ville de Kharkiv. Reportage

8-9

SUISSE

Le coût des appareils auditifs n'est que faiblement remboursé, dénonce une parlementaire

7

Pages ouvertes aux auteurs de théâtre suisses

Découvrez «les naufrageurs», un texte inédit de Sophie-Valentine Borloz

12



INVITÉS

Des systèmes de santé «néolibéralisés»

Santé publique ▶ Partout dans le monde, la résilience des systèmes de santé est affaiblie par les réformes néolibérales, dont les effets délétères se conjuguent tant chez les patient·es que les soignant·es. Cela, alors «qu'il n'existe pas de théorie permettant de justifier scientifiquement ces approches». Deux spécialistes en évaluation des programmes de santé publique font le point.

VALÉRY RIDDE* ET
CHRISTIAN DAGENAIS**

Les systèmes de santé sont avant tout des systèmes sociaux¹. La manière dont ils fonctionnent aujourd'hui s'inscrit dans une histoire politique nationale, mais aussi dans la diffusion d'idées et de croyances à l'échelle internationale concernant la manière dont ils devraient être organisés. Or, depuis plusieurs décennies, en de nombreux lieux de la planète, ce sont les idées néolibérales qui ont le vent en poupe et qui ont inspiré les réformes des systèmes de santé.

Un débat organisé par la revue internationale *Social Science & Medicine*² a notamment permis de mettre en exergue les effets qu'ont eus les réformes néolibérales des systèmes de santé sur la résilience de ceux-ci³, c'est-à-dire sur leur capacité à s'adapter aux chocs auxquelles ils sont exposés. Les crises récentes, à commencer par la pandémie de Covid-19, ont mis à rude épreuve cette résilience, déjà mise à mal par les réformes des années précédentes.

Les exemples ne manquent pas, dans de nombreux pays du monde. En France, Nicolas Da Silva⁴ montre parfaitement comment, au cours de l'histoire des réformes successives du système de santé, on a de plus en plus laissé le service privé et la pratique privée de la médecine se développer, y compris au sein des hôpitaux publics. Alors que les soins concernent d'abord les malades, ceux-ci ont été mis à l'écart des prises de décisions qui affectent directement leur vie.

Au Mali et au Sénégal, les thèses de Lara Gautier et de Jean-Hugues Caffin ont explicité comment les organisations internationales cherchent à imposer la mise en œuvre de réformes néolibérales des systèmes de santé nationaux, à commencer par l'indexation du financement sur la performance.

L'objectif, le plus souvent, est d'inciter à l'utilisation d'instruments politiques issus de la «nouvelle gestion publique» (New Public Management⁵, NPM) où l'Etat est censé réduire ses actions au profit d'acteurs privés, soi-disant plus efficaces.

Dans le domaine des réformes hospitalières, cela se traduit par une demande de plus d'autonomie pour les établissements, d'approches contractuelles où les hôpitaux ont des objectifs à atteindre pour obtenir des financements, de séparation des fonctions de l'acheteur et le fournisseur de soins, de paiement direct de la part des patients ou d'incitations liées à l'atteinte d'objectifs de performance.

Dans les années 1990, des études conduites au Ghana,



«L'épuisement des soignant·es n'est que l'un des nombreux effets des réformes conduites dans de nombreux pays du monde.»

KEYSTONE

au Zimbabwe, au Sri Lanka, en Inde et en Thaïlande avaient déjà mis en évidence les effets catastrophiques de ces approches sur le fonctionnement des hôpitaux et l'accès aux soins. En France, les réformes de l'hôpital public ont été qualifiées par des spécialistes de «casse du siècle»⁶.

Au Québec, une analyse⁷ portant sur 50 années (1961-2010) de réformes s'appuyant sur le NPM constate qu'elles ont abouti à «l'omniprésence de l'idéologie managériale» et eu un impact profondément négatif sur le système de santé. Une synthèse mondiale du recours des approches fondées sur le paiement à la performance dans les systèmes de santé montre qu'il n'existe pas de théorie permettant de justifier scientifiquement cette approche et que son application doit plus à l'idéologie du NPM qu'à son efficacité concrète pour mieux soigner les malades.

Aux racines d'une crise organisationnelle

Dans la *Revue du MAUSS*, Batifoulier⁸ montre aussi combien en France, comme en Afrique d'ailleurs, la marchandisation⁹ des soins s'est développée au détriment de la solidarité, de l'accès aux soins et des relations de soins. Gelly et Spire¹⁰ ont rendu compte des effets délétères de la présence du privé dans les hôpitaux publics français sur l'éga-

lité de traitement pour les patients mais aussi sur les conditions de travail des soignants.

C'est dans ce contexte, dont un résumé concernant l'Afrique est présenté ailleurs¹¹, qu'il faut appréhender la façon dont les systèmes de santé contemporains réagissent aux crises. Que ces crises soient internes (changements de personnel, mode de financement, modalité de gestion) ou externes (épidémie, attaque informatique ou terroriste, ouragan, etc.), de forte ou de basse intensité, de courte ou de longue durée, anticipées ou non, il est essentiel de comprendre comment les systèmes y font face.

L'enjeu n'est évidemment pas seulement scientifique ou conceptuel: il suffit de penser aux épidémies ou aux événements liés aux changements climatiques (canicules, inondations, etc.) pour comprendre qu'il est indispensable de tirer les leçons de ces expériences afin de se préparer à réagir au mieux face à d'autres événements similaires. Comment expliquer l'absence de préparation du système de santé français à la pandémie de Covid-19 alors qu'il disposait de plans, de comités, et d'expériences, avec par exemple la canicule de 2003, les attentats de 2015 ou la lutte contre le VIH?

Le concept de résilience est très ancien et, évidemment, ses critiques sont nombreuses et très connues. D'abord utilisé dans le monde de la physique et de la biologie, puis développé dans celui de la psychologie, il

a été mobilisé plus récemment dans le champ de la recherche sur les systèmes de santé¹².

Il convient, en employant ce concept, de ne pas se laisser emporter par le mésusage politique d'une résilience néolibérale, comme cela a été le cas de nombreux pays durant la pandémie de Covid-19. Le terme a été instrumentalisé à des fins politiques, afin de cacher les enjeux de pouvoir, les inégalités structurelles et surtout les réformes de ces dernières décennies qui ont contribué, comme nous venons de l'expliquer, à fragiliser les systèmes de santé. En quelques jours, les politiciens de presque tous les pays ont trouvé des moyens presque infinis pour répondre à la crise alors qu'ils n'en trouvaient pas pour renforcer les systèmes de santé et qu'ils les avaient fragilisés avec des instruments néolibéraux, justifiés par... le manque de financement et leur efficacité théorique.

La négligence des soins de santé primaires en temps de crise

On se rappellera qu'en 2008, le rapport mondial de la santé de l'OMS¹³ mettait en avant trois principales tendances nuisant à l'orientation des systèmes de santé envers les soins de santé primaires: l'hospitalo-cen-

trisme, la marchandisation, la fragmentation. Cela explique certainement pourquoi l'Assemblée mondiale de la santé de mai 2023 a mis l'accent sur le fait que les soins de santé primaires sont la fondation de la résilience des systèmes de santé, dont il faut s'occuper en urgence.

Quinze ans après ce rapport, nos études ont montré que ce contexte de réformes néfastes avait contraint les établissements de santé lorsqu'il a fallu faire face à la pandémie de Covid-19. C'est le cas aussi bien au Québec, qu'au Mali, dans le Nord-Est du Brésil, à Tokyo, au Sénégal ou au Burkina Faso. Ces exemples tirés d'études scientifiques confirment que l'étude de la résilience n'empêche évidemment pas une analyse d'économie politique, au cœur, depuis longtemps, de la recherche sur les systèmes de santé.

Comprendre la résilience

En outre, à l'aide d'une démarche systématique et consensuelle, les travaux menés par notre équipe ont permis de tirer des leçons opérationnelles et de les valider auprès des différentes parties prenantes. Certaines suggèrent par exemple de fournir aux équipes médicales un encadrement plus réactif en matière de prévention et de contrôle des infections, ou encore d'améliorer la coordination et la numérisation des systèmes

d'information par les autorités sanitaires afin de faciliter le partage de l'information et la prise de décision rapide par la direction de l'hôpital. Mais évidemment, tout cela n'est possible que si les enjeux d'économie politique et de contexte local sont pris en compte dans la mobilisation de ces leçons des crises passées.¹⁴

Ainsi, la résilience n'est finalement qu'un mot, qu'un concept, dont on voit bien que chacun peut l'interpréter dans le sens qu'il le souhaite.

Pour des raisons idéologiques, certains peuvent vouloir ne pas l'utiliser car ils l'interprètent dans une perspective néolibérale, bien loin de son origine, de son usage possible et de son utilité pour la recherche sur les systèmes de santé. Ce qui est certain, c'est que «la poursuite de l'économie néolibérale ne résoudra pas les problèmes d'inégalité et de changement climatique, et ne fera pas de la santé un droit humain fondamental», comme viennent de l'affirmer Michael Marmot et Paulo Buss.¹⁵

* Directeur de recherche, Institut de recherche pour le développement (IRD), Paris.

** Professeur, département de psychologie, Université de Montréal. Article paru sous le titre «Partout dans le monde, la résilience des systèmes de santé affaiblie par les réformes néolibérales» dans *The Conversation*, theconversation.com/fr

¹ www.ijhpm.com/article_3902.html

² doi.org/10.1016/j.socsci-med.2023.115742

³ apps.who.int/iris/handle/10665/346527

⁴ N. Da Silva, *La Bataille de la Sécu. Une histoire du système de santé*, La Fabrique, Paris, 2022.

⁵ Y. Chappoz, P.-C. Pupion, «Le New Public Management», doi.org/10.3917/gmp.002.0001

⁶ P.-A. Juven, F. Pierru et F. Vincent, *La casse du siècle. A propos des réformes de l'hôpital public*, Raisons d'agir, 2019.

⁷ J. Turgeon, R. Jacob, J.-L. Denis, «Québec: cinquante ans d'évolution au prisme des réformes (1961-2010)», doi.org/10.3917/seve.030.0057

⁸ «Faire payer le patient: une politique absurde», doi.org/10.3917/rdm.041.0077

⁹ Collectif, «La marchandisation des soins et la financiarisation de la santé s'opposent à l'idéal d'un système solidaire, équitable et de qualité», www.lemonde.fr, 15 juin 2023.

¹⁰ «L'encastrement du privé dans l'hôpital public», doi.org/10.3917/soco.126.0005

¹¹ V. Ridde, «Les défis de la couverture sanitaire universelle en Afrique subsaharienne: permanence et échecs des instruments du New Public Management», scienceetbiencommun.pressbooks.pub/cus/front-matter/introduction/

¹² Entretien avec Valéry Ridde, par B. Boivin, «La santé comme domaine du développement», doi.org/10.3917/med.199.0219

¹³ apps.who.int/iris/handle/10665/439 Y. R. Shawar et al., «Understanding resilience, self-reliance and increasing country voice: a clash of ideologies in global health», [dx.doi.org/10.1136/bmjgh-2022-010895](https://doi.org/10.1136/bmjgh-2022-010895)

¹⁴ F. Chabrol, «How resilience affected public health research during Covid-19 and why we should abandon it», doi.org/10.1080/17441692.2023.2212750

¹⁵ M. Marmot, P. Buss, «An economics of health for all» doi.org/10.1136/bmj.p1178

Gonflés à bloc, les partis de droite se trouvent en bonne position pour les législatives

EXTRÊME DROITE RENFORCÉE

DIANE CAMBON, MADRID

Espagne ▶ La grande promenade qui sur 1,5 kilomètre longe la plage de San Lorenzo à Gijon en Asturies vient de renouer avec le bruit et la pollution de la circulation automobile. La piste cyclable a été réduite à une allée et l'espace pour les joggeurs et trottinettes transformé en route. Certaines rues piétonnes ont retrouvé des places pour se garer et les véhicules polluants peuvent désormais circuler dans le centre-ville. «C'est un saut en arrière de plusieurs années en termes de préservation de l'environnement, de santé publique et de mobilité», enrage l'artiste Roman Torre, résident de Gijon et activiste écologique.

Des mesures qui vont à l'encontre des recommandations de l'Union européenne mais qui pourtant se répandent comme une traînée de poudre dans toutes les villes où le Parti populaire (PP) gouverne en coalition avec la formation d'extrême droite Vox, parti qui nie le changement climatique. Ce rapprochement entre la droite centriste et Vox jusqu'ici impensable s'est généralisé au lendemain des élections municipales et régionales partielles de fin mai, du nord au sud de l'Espagne dans pas moins de 26 villes de plus de 30 000 habitants telles que Palma de Majorque, Tolède ou Valladolid.

Un rôle de faiseur de roi

Si l'on ajoute les municipalités moins peuplées, Vox a signé des accords pour gouverner avec le PP dans plus de 140 municipalités (sur quelque 8000 au total) espagnoles. La région de Valence et l'Estrémadure sont également aux mains de cette coalition de droite, où la formation d'extrême droite a imposé son programme.

Torse bombé et regard sombre pénétrant, le leader du parti Vox, Santiago Abascal, jubile de sa position stratégique à l'heure de former les majorités tant au niveau municipal que régional. Un rôle de faiseur de roi, qu'il compte bien jouer sur la scène nationale lors des élections législatives du 23 juillet. Le dirigeant de Vox se voit déjà à la vice-présidence du prochain gouvernement de coalition de



A Gijon, une ville du nord où le parti Vox a pris les rênes de la culture et des festivités, la première mesure a été de réintroduire les corridas de toros pour les fêtes de la Vierge du mois d'août.

KEYSTONE

droite. Et tout porte à croire que les conservateurs du Parti populaire (PP) ne lui mettront pas de bâtons dans les roues.

Son président Alberto Feijoo a balayé les quelques doutes qui pouvaient subsister sur la capacité des deux partis à s'entendre. «Vox a joué un rôle déterminant dans les dernières élections. Beaucoup de gens ont voté pour lui. Pour chasser les socialistes et leurs alliés de Podemos, on doit parvenir à des accords», commentait récemment le dirigeant du Parti populaire, lequel avait promis de gouverner seul au nom de la modération.

Une volte-face qui inquiète plusieurs pans de la société. Un collectif d'artistes vient de signer un manifeste intitulé *Aux urnes citoyens* pour mobiliser le vote en faveur de la «démocratie». «Nous demandons aux citoyens de se

«Certes, on a commis des erreurs dans la façon d'expliquer les changements»

Monchu Garcia

déplacer pour voter non pas pour un parti en particulier mais pour sauver la liberté d'expression», a expliqué le cinéaste Pedro Almodovar alors que plusieurs municipalités dirigées par Vox et le Parti populaire viennent de censurer des œuvres de théâtre où il est question d'homosexualité. Ainsi, une pièce de Virginia Woolf adaptée du roman *Orlando* a été retirée des programmes culturels dans une ville de la région de Madrid tout comme ce film de la saga *Toy Story* où deux jeunes filles échangent un baiser. Dans un village de Castille-et-León, un spectacle en faveur des Républicains s'est vu retirer les subventions.

Voiture trop vite écartée

A Gijon, le parti Vox a pris également les rênes de la culture et des festivités. Sa première me-

sure a été celle de réintroduire les corridas de toros pour les fêtes de la Vierge du mois d'août, symbole par excellence de l'hispanité. La formation qui s'oppose aux langues régionales, a également annoncé que la mairie n'allait plus financer les spectacles en langue asturienne déclenchant une levée de bouilliers au sein de la population. «La culture doit être associée à la liberté d'expression, sinon c'est de la propagande», fulmine Monchu Garcia, secrétaire général du Parti socialiste ouvrier de Gijon. «Nous allons être sur nos gardes pour qu'aucun spectacle ne soit annulé pour des raisons idéologiques».

Comme la majorité de la gauche, Monchu Garcia a été sonné par la défaite de son parti aux dernières élections: «Il faut que l'on se batte pour garder le

pouvoir national. Nous devons mieux expliquer notre bilan. A Gijon, comme dans le reste du pays, la gauche a créé de l'emploi, multiplié les aides sociales et a permis de donner plus de droits aux minorités. Certes, on a commis des erreurs dans la façon d'expliquer les changements comme ici avec le plan de mobilité. On a supprimé trop radicalement la voiture surtout dans les quartiers plus défavorisés, où le véhicule est important et puis nos alliances avec le parti radical de gauche Podemos n'ont pas toujours été bien comprises mais le bilan reste positif et il faut le défendre», explique ce socialiste qui croit en un sursaut des électeurs de gauche pour freiner la vague bleue des conservateurs et du parti Vox aux prochaines élections législatives, lesquels sont donnés gagnants dans les derniers sondages. I

LA GAUCHE ESPÈRE UNE «REMONTADA»

Enveloppe de 20 000 euros ou transports gratuits pour les jeunes, investissements massifs face au manque d'eau... Les candidats aux législatives du 23 juillet en Espagne ont multiplié vendredi les promesses, au premier jour officiel de la campagne. Présentant son programme à Madrid, le premier ministre socialiste Pedro Sánchez, donné perdant dans les sondages face à la droite, a tenté de relancer sa campagne en appelant à un large «soutien» des électeurs. «Dans cette course, nous avons besoin de beaucoup plus de soutiens», a-t-il souligné. Il a réclamé «le vote de l'Espagne rurale et urbaine» mais aussi «de ceux qui ont voté pour d'autres options politiques».

En ligne de mire du socialiste: les électeurs ayant voté pour le Parti Populaire (PP, droite) lors d'un scrutin municipal et régional le 28 mai, mais

qui «ont honte» des alliances scellées depuis par le PP avec le parti d'extrême droite Vox pour diriger plusieurs villes et régions du pays (lire ci-dessus).

S'exprimant au même moment à Séville (sud), le chef du PP Alberto Núñez Feijóo a appelé pour sa part les électeurs à lui accorder une majorité absolue, pour lui permettre de gouverner «en solitaire», sans dépendre de Vox.

A seize jours du scrutin, convoqué par M. Sánchez au lendemain de la déroute de la gauche le 28 mai, la droite reste la grande favorite, selon les enquêtes d'opinion. Mais la gauche espère une «remontada» et veut croire à la mobilisation de l'électorat modéré qu'elle met en garde contre une entrée de l'extrême droite au gouvernement.

Selon un sondage publié vendredi par le quotidien *El País*, l'avance du PP

se réduirait et il ne serait plus en mesure de dégager une majorité absolue avec Vox. Ce qui ouvrirait à la voie à de nouvelles élections, sauf si l'ensemble de la gauche trouve suffisamment de soutiens du côté des indépendantistes basques et catalans pour se maintenir au pouvoir.

20 000 euros pour chaque jeune de 18 ans à 23 ans, sans conditions de ressources

Pour engranger les soutiens dans cette dernière ligne droite, la gauche a multiplié vendredi les promesses, pour stimuler l'économie et réduire les iné-

galités, dans un pays encore marqué par une forte précarité malgré une croissance dynamique (5,5% en 2022). Pedro Sánchez a ainsi promis la gratuité des frais d'inscription à l'université pour les étudiants réussissant leurs examens du premier coup ou celle des transports en commun jusqu'à l'âge de 24 ans.

La ministre communiste du Travail Yolanda Diaz – cheffe de file de «Sumar» qui regroupe quinze formations de gauche radicale – a détaillé de son côté la mesure phare de son programme: une enveloppe de 20 000 euros attribuée à chaque jeune de 18 ans à 23 ans, sans conditions de ressources. Cette somme, présentée comme un «héritage universel», vise à réduire les inégalités de patrimoine en permettant à tous les jeunes de financer leurs études, une formation ou la création

d'une entreprise. Son coût est évalué à 10 milliards d'euros et serait financé en partie par un impôt sur la fortune.

Lors de son déplacement à Séville, l'une des régions les plus arides du pays, Alberto Núñez Feijóo a promis de son côté un investissement massif de 44 milliards d'euros pour résoudre les problèmes croissants provoqués par le manque d'eau dans le pays. Le «peuple demande de l'eau avant toute autre considération», a déclaré le favori des sondages, qui a promis ces dernières semaines d'«amener l'eau là où il n'y en a pas». Jugeant possible de compenser la raréfaction des ressources par la construction de nouvelles infrastructures, il a été accusé de «négoçonnisme climatique» par la gauche et les organisations écologistes.

VALENTIN BONTEMPS, ATS/AFP

L'élusocialiste lausannois Mountazar Jaffar veut réformer la police afin d'apaiser les tensions. Pour sensibiliser sur la question, il fait usage de son compte Instagram

«Améliorer la relation avec la police»

PROPOS RECUEILLIS PAR
SELVER KABACALMAN

Racisme ► Le conseiller communal lausannois Mountazar Jaffar est sorti du bois. Sur Instagram, le socialiste a pris la parole sur les deux affaires de violences policières qui touchent la Suisse et la France. Dans une première vidéo, il s'exprime sur le procès de feu Mike Ben Peter, puis dans une autre sur la mort du jeune Nahel tué par un policier à Nanterre. Chacune a plus de 7000 vues. Interview.

Pourquoi avez-vous ressenti le besoin de tourner ces vidéos?

Mountazar Jaffar: Après avoir pris acte en tant qu'élus de la décision de justice concernant la mort de Mike Ben Peter, je voulais faire ressortir ce que cette affaire a d'important. Ce que je retire de ce jugement? La justice valide le fait que six policiers puissent plaquer au sol un individu non armé, le maintenir plus de temps que ne le prévoit la loi, ceci après l'avoir sprayé et donné des coups de genoux dans les parties génitales... et qu'en plus il meurt. On nous dit: «circulez, il n'y a rien à voir» et qu'ils «peuvent le refaire». Je voulais aussi visibiliser ce que nous faisons sur ces questions au niveau communal et montrer que nous sommes conscients qu'il y a encore beaucoup de boulot.

Pourquoi le faire sur les réseaux sociaux?

De nombreuses personnes, qui d'habitude ne suivent pas la presse ou les débats politiques, ont eu écho de cette affaire fortement médiatisée. Beaucoup d'entre elles sont racisées ou issues de la diversité, notamment dans mon entourage. En tant qu'élus suisse d'origine irakienne, et concerné par le profilage racial et les violences policières, je trouvais important d'essayer de vulgariser les



L'élusocialiste lausannois Mountazar Jaffar estime qu'il faudrait au moins doubler le temps de formation des policiers et policières, et enrichir celle-ci par des cours de sociologie et d'histoire. OLIVIER VOGELSANG

enjeux autour de cette question. Et le format vidéo fonctionne mieux que de longs textes. Une semaine après la publication d'une première vidéo sur l'affaire lausannoise, malheureusement un jeune arabe est exécuté par la police en France. Grâce à la vidéo, nous assistons à toute la scène. Je me sentais à nouveau obligé de prendre la parole pour expliquer les liens entre le racisme structurel et ces morts.

Quels liens voyez-vous concrètement?

L'usage disproportionné de la force par la police. Mais pas envers n'importe qui. Envers des populations spécifiques: hommes noirs ou arabes. En France, la vidéo montre tout. On entend le policier menacer de tuer le jeune Nahel, puis mettre sa menace à exécution.

«Nous avons besoin de la police, mais d'une meilleure police, qui soit consciente de ses biais et qui y travaille»

Alors certes, nous pouvons essayer de souligner toutes les différences qui existent entre la France et la Suisse. Nous n'avons pas l'histoire coloniale de la France, pas non plus de ghettoïsation des étrangers, etc. Reste qu'il y a du racisme structurel dans les deux pays.

Vous soulignez que le racisme n'est pas propre à la police, pourquoi devoir le relever à tout prix?

Parce que les journalistes aiment beaucoup demander si tous les policiers sont racistes. Cette question n'a vraiment aucun sens. Le racisme est présent dans toute la société, et la police n'y échappe pas. Mais cette dernière étant un corps armé pouvant faire usage de la violence de manière légitime, elle doit être particulièrement attentive aux questions raciales. Et c'est

pour ça qu'il est extrêmement important de mettre en place des garde-fous.

Que proposez-vous?

La gauche propose plusieurs améliorations. D'abord, le profil des candidats à l'école de police doit faire l'objet d'une attention particulière afin d'écartier au mieux un quelconque antécédent raciste. Il serait aussi important de faire attention à la diversité des origines. Pourquoi ne pas faire de la discrimination positive ou mettre des quotas?

Quid de la formation? Est-elle suffisante?

Elle doit être enrichie de manière conséquente. Actuellement, il ne faut que douze mois pour être diplômé. Il est certes possible de faire des formations continues, mais une année, c'est rien. Il faudrait au moins

doubler le temps et enrichir la formation en y ajoutant des cours de sociologie et d'histoire.

Donc mieux recruter et mieux former?

Il faut aussi mettre fin au plastrage ventral, comme dans plusieurs villes des Etats-Unis. A Lausanne, mon collègue Yusuf Kulmiye a aussi déposé un postulat demandant que tous les policiers soient équipés de caméras. Un projet pilote est en cours, mais cela ne concerne pas tous les corps de police. Nous souhaiterions que cela se généralise et se pérennise, mais sous conditions: que les policiers et policières ne puissent pas décider de l'activation de ces caméras. Elles doivent être enclenchées dès le début du service jusqu'à la fin. Sinon, ils pourraient filmer que ce qui les arrange. Et les images doivent pouvoir être facilement mises à disposition. Dans la même logique, nous demandons à gauche, dans un autre postulat, que la police donne un récépissé à toute personne contrôlée. Chaque policier donnerait un papier avec le nom de la personne, le lieu, la date et inscrit son numéro de matricule. Ce sont des moyens qui vont permettre d'apaiser les relations avec la police. Le conseil communal va débattre de ces propositions à la rentrée.

Cela fait beaucoup de mesures...

Nous souhaitons également mettre en place un organe indépendant de plainte. Actuellement, pour se plaindre de la police, il faut aller à la police. Cela pose d'évidents problèmes, surtout quand il s'agit d'un corps de métier aussi corporatiste. Si nous arrivons à combiner toutes ces mesures, nous protégeons autant les citoyens que nos policiers. Nous avons besoin de la police, mais d'une meilleure police, qui soit consciente de ses biais et qui y travaille. I

Lausanne veille à prévenir la solitude des seniors

Lausanne ► La Ville de Lausanne garde à l'œil le sentiment de solitude chez les personnes de 75 ans et plus. Elle a publié sur son site un rapport-préavis en réponse au postulat du conseiller communal Robert Joosten intitulé «Pour une étude sur la solitude à Lausanne».

La Municipalité a mandaté la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL) pour réaliser cette étude. Celle-ci a établi que «le sentiment de solitude de la population âgée lausannoise ne s'est pas accentué depuis le début de la pandémie en 2020». Néanmoins, elle a révélé que 31,4% des répondants se sentaient «modérément seuls».

L'étude pointe que les femmes, les personnes en situation financière jugée difficile ou en mauvaise santé étaient plus susceptibles de ressentir de la

solitude ou de l'isolement. Le fait d'avoir migré en Suisse, de vivre seul ou d'être âgé de plus de 80 ans constitue également un facteur aggravant.

Fort de ces éléments, la Municipalité relève qu'il est important de «prévenir la solitude avant qu'elle ne devienne sévère et trop complexe pour pouvoir être réduite». Elle souligne qu'une «attention particulière doit être apportée lors du passage à la retraite qui représente un moment crucial dans la construction et la poursuite des liens sociaux».

La Ville estime cependant qu'elle mène de «nombreux projets» favorisant une «mixité sociale et intergénérationnelle», notamment avec une grande offre sportive et culturelle. Elle se félicite également de son «riche tissu associatif» à même de «renforcer la cohésion sociale». **ATS**

«Une émeute consumériste», selon Pierre-Antoine Hildbrand

Casseurs ► Pierre-Antoine Hildbrand, municipal en charge de la Sécurité, détaille le profil des jeunes arrêtés après avoir cassé des vitrines à Lausanne le 1^{er} juillet. «La quasi-totalité d'entre eux sont des non-Lausannois, des mineurs entre 15 et 17 ans. Certains sont déjà connus des services de police», décrit-il dans le *Matin Dimanche*. Ces jeunes «ne viennent pas de communes limitrophes de Lausanne, plutôt de la Broye», explique-t-il. Le PLR a aussi confirmé au journal dominical que trois filles se trouvaient parmi les six interpellés.

Quant à une éventuelle dénonciation de la mort de Nahel en France, «nous n'avons aucune trace dans les appels qui ont été passés d'une quelconque motivation pseudo-politique. On est juste dans une émeute consumériste», relève l'élus.

Sur la provenance sociologique de ces jeunes, le municipal indique n'avoir «aucun indice d'une sorte de déstructuration totale, on n'est pas du tout dans ce cas de figure». Et de rappeler la gravité des actes commis. «Le fait d'appeler à un regroupement massif en vue d'attaquer un groupe de magasins est un délit important, la participation à une émeute aussi. (...) On n'est pas dans du vol à l'étalage, là, on s'attaque à la paix publique».

Interrogé sur la nécessité de renforcer les effectifs de police au Flon, Pierre-Antoine Hildbrand souligne que ce qu'il sait, «c'est qu'à chaque fois qu'on a une policière ou un policier dans la rue, on améliore la situation. Il y a un effet clair, net sur les délits, les incivilités, le harcèlement et le sentiment d'insécurité». **ATS**

Plus de 100000 visiteurs au Festival de la Cité

Lausanne ► Les organisateurs du Festival de la Cité ont tiré hier un bilan «plus qu'enthousiasmant» de la 51^e édition. Plus de 100 000 spectateurs ont arpenté le quartier historique de Lausanne en six jours. Le Festival, qui a accueilli plus de 167 représentations soit 61 projets arts vivants, 55 concerts, 34 dj sets ainsi que 18 autres projets, maintient ainsi le cap de l'année passée, relèvent les organisateurs dans le communiqué de clôture. L'édition a été marquée par des scènes comblées et une forte affluence dans les bars et stands de nourriture, grâce également à une météo clémente.

«C'est un super bilan», s'est réjouie Martine Chalverat, la nouvelle directrice qui vivait sa première édition. La manifestation qui se déroulait dans 20 lieux historiques de la ville «a

été joyeuse, avec beaucoup de public et des beaux moments artistiques, tant en musique qu'en théâtre ou arts vivants», a-t-elle déclaré.

Cette 51^e édition avait entre autres pour objectif d'explorer les potentialités des lieux. «Les trois nouvelles scènes ont bien fonctionné, proposant des moments magiques et suspendus», a-t-elle relevé. Parmi les nombreux moments forts, le communiqué cite le percussionniste lucernois Jonas Albrecht et son solo qui a plongé le public dans une transe collective aux Balcons de la Mercerie. Ou sur le pont Bessières, le live envoûtant du duo jazz suisse, Eloi Calame et Louis Matute. Une «standing ovation» a résonné dans la cathédrale pour le quartet Mabe Fratti, tout comme lors de la performance du Zurichois Christian Zehnder. **ATS**

Des «free-go» pour en finir avec le gaspillage

Anti-gaspi ▶ Dans le stress du départ en vacances, qui n'a jamais oublié un concombre dans le bac à légumes ou des pommes de terre qui auront germé au retour? Un gaspillage alimentaire sur lequel l'association Eco-citoyen souhaite tirer un trait. Elle est à l'origine de l'installation de quatre «free-go», des frigos en libre service, répartis en Ville de Genève. Ils sont installés à l'espace de quartier Le 99 aux Charmilles et à la Maison des associations à Plainpalais, ainsi que depuis cette année au centre de la Roseaie sur la rue de Carouge et à la maison de quartier des Pâquis (Château-Bruyant). Chacun d'eux réunit des invendus alimentaires récoltés chaque jour par l'association auprès de commerces, mais aussi les denrées dont les particuliers souhaitent faire don.

L'objectif premier consiste à «réduire le gaspillage alimentaire en sensibilisant les ménages genevois», explique Marine Delévaux, cheffe du projet. Offrir une seconde chance à un aliment destiné à

la poubelle est avant tout «un acte citoyen». Et dont tout le monde peut profiter, en se servant à sa convenance. Si les free-go jouent un rôle social important, en rendant des produits disponibles gratuitement, la démarche ne s'adresse pas qu'aux foyers précaires. «N'importe qui peut y piocher une pomme», illustre la responsable.

Des fruits donc, mais aussi des légumes composent la majorité des produits récoltés quotidiennement, à quoi s'ajoutent plus épisodiquement des fromages ou des yogourts. Trois personnes, dont deux bénéficiaires de l'Hospice général, se chargent, le plus souvent en vélo cargo, de la tournée dans les magasins partenaires. Mais les réfrigérateurs en libre-service comptent aussi sur la participation des habitant·es des quartiers pour les remplir. Chacune peut ainsi y déposer de produits maraîchers, mais aussi des aliments secs comme du riz ou des pâtes dans la limite des dates de péremption. Question de



Eco-citoyen est à l'origine de l'installation de quatre «free-go» en Ville de Genève. JPDS

traçabilité, les particuliers ne peuvent en revanche pas y déposer de produits frais ou de plats cuisinés maison. Pas d'alcool ni de produits entamés non plus dans les rayonnages.

La première installation a fêté ses un an, et le retour est excellent se félicite Marine Delévaux. «La plupart des free-go, qui ont désormais leurs habitués, sont vides en une heure. En un an, nous avons dépassé les trois tonnes de denrées récoltées, dont moins de 3% échouent finalement à la poubelle.» L'association organise également des récoltes «au pied des immeubles», pour faire connaître le concept aux voisin·es.

Forte de ces succès, l'organisation discute déjà de la possibilité d'ajouter un réfrigérateur en Ville de Genève, peut-être dans le quartier St-Gervais – les Grottes. La commune, partenaire du projet depuis le début, pourrait se voir rejointe par d'autres comme Lancy, Onex ou Plan-les-Ouates, qui ont signalé leur intérêt. De bon augure pour voir pérenniser les financements: quelque 30 000 francs par année sont nécessaires pour assurer le fonctionnement d'un ensemble localisé de free-go.

MAUDE JAQUET

CARNET NOIR

DÉCÈS DE

JEAN-MICHEL GROS

L'ancien conseiller national Jean-Michel Gros, figure de la droite genevoise, est décédé à l'âge de 70 ans. Il s'est éteint sereinement le 30 juin, indique sa famille dans la *Tribune de Genève*. Monsieur Gros était un vigneron apprécié et une personnalité attachante bien au-delà de son engagement politique, écrit le PLR Genève dans un avis de décès. Membre du feu Parti libéral suisse, qui a fusionné avec le Parti radical en 2009, Jean-Michel Gros a été conseiller national entre 1987 et 1999. Il a notamment été à l'origine du partenariat enregistré sur le plan fédéral. Il a également été une figure sur la scène genevoise, siégeant au Grand Conseil de 1985 à 1989 et de 2001 à 2010. ATS

Grâce notamment à un réseau de passionné·es, l'Association pour le patrimoine industriel cherche à donner un second souffle à l'histoire manufacturière genevoise. Portrait

Raviver le cœur des machines



LOUIS VILADENT

Savoir-faire ▶ Difficile, en remontant la très passante rue Voltaire, d'imaginer à quelques pas de là un écrin si paisible. Nichée au bout de la rue du Vuache, entre le collège Voltaire et l'Université populaire, la cour intérieure de l'Association pour le patrimoine industriel (API) semble échapper au temps.

Passez le portail et vous verrez ce bel érable qui projette son ombre fraîche sur les vieux pavés bombés. Prenez place sous la grande tonnelle couleur menthe à l'eau, elle abrite un «Café industriel», orné de pièces détachées de machines diverses et variées. Franck Vacheron, flegmatique directeur des lieux, y boit son expresso. Il vous fera sans doute rentrer dans le vaste bâtiment surmonté d'une verrière qui se trouve derrière lui: une ancienne usine de graisses industrielles, construite en 1895 et reconstruite formellement en musée des machines en 2018.

Près du hall d'entrée, trônent deux immenses linotypes, des sortes de machines à écrire mécaniques. Franck Vacheron ne manquera pas de vous faire savoir qu'elles ont appartenu à l'ancien journal *La Suisse*.

Éviter le «passéisme»

Des objets comme ceux-là, le musée de l'API en est plein, de la cave au grenier, mais le directeur insiste: «Rien de ce que nous possédons n'a pour vocation de prendre la poussière». Pour lui, «c'est important de se défiler de la vision passéiste du patrimoine industriel. Il s'agit de faire vivre notre collection encore aujourd'hui.» Depuis qu'il a repris la gestion des lieux



en 2018, il multiplie les expositions, à raison de trois ou quatre par année. La plus récente, qui dure jusqu'au 19 août, met à l'honneur le téléphérique. Une exposition qui se conjugue aussi à son présent. L'API a mandaté l'Ensemble Batida, Pierre Thoma, Leo Maurel et l'association Amalthea pour imaginer plusieurs pièces sonores. L'une d'elle est diffusée dans une authentique cabine disposée dans la cour du bâtiment. «La durée de la bande son correspond au temps que met le téléphérique pour monter et descendre du haut du Salève», précise Franck Vacheron.

Les artistes ont aussi réalisé une télécabine miniature qui s'active à l'aide d'une manivelle. Au lieu de porter des cabines, le câble transporte des cloches, qui sonnent lorsqu'elles frappent la queue de vaches en peluches disposées le long du parcours. Un regard décalé sur la thématique, emprunt de gaieté et de dérision, ritournelles de l'API.

«On a du mal à imaginer ce que ça fait de perdre son outil de travail, autour duquel on construit son identité.»

Franck Vacheron

Les réappropriations peuvent même prendre des tournures plus folles. Lors d'une récente exposition sur la soie et du rôle qu'elle a joué dans l'histoire de Genève, l'API s'est dotée de son propre élevage de vers à soie. «La production nous a permis de fabriquer du fil. Nous avons aussi tissé de la soie grâce à une tisserande venue pour des démonstrations». Car, «ce n'est pas tout de faire vivre les objets, il faut faire vivre le savoir-faire qui va avec».

Un réseau de passionné·es

Pour monter toutes ces expositions, Franck Vacheron explique que l'API s'entoure à chaque fois d'un réseau de personnes qui ont des connaissances techniques sur les sujets. Cela va d'historien·nes aux ancien·nes employé·es d'usines, voire aux petits-enfants ou arrière-petits-enfants de capitaines d'industrie de la région. «D'autres sont simplement des passionnés

des sujets qui ont des histoires à raconter», poursuit-il.

Pour ce qui est du public, «il a fallu le créer». Le directeur admet que les thématiques abordées dans les expositions sont parfois de niche, mais l'association fait un effort de «vulgarisation», notamment en imprimant sur ses propres machines des livres explicatifs: «Nous tirons à quelques centaines d'exemplaires, ce n'est pas énorme, mais on parvient à toucher notre public et à susciter de l'intérêt.»

Le social avant tout

Pour attirer du monde, le lieu propose également des cours de typographie, de reliure, de photo argentique ou de linogravure. Un moyen pour l'association de se financer en partie. Une autre part de son budget provient notamment de la subvention accordée par le canton de Genève: 50 000 francs par année et le local mis gracieusement à disposition.

Depuis qu'il a repris la gestion des lieux, Franck Vacheron multiplie les expositions, à raison de trois ou quatre par an. La plus récente, qui dure jusqu'au 19 août, met à l'honneur le téléphérique.

JEAN-PATRICK DI SIVLESTRO

Parler de l'industrie, c'est aussi parler de désindustrialisation. Il y a quelques semaines encore, l'une des plus vieilles imprimeries de Genève mettait la clé sous la porte (notre article du mardi 4 juillet). Au-delà des pertes pour le patrimoine industriel, ce sont aussi des emplois supprimés: «On a du mal à imaginer ce que ça fait de perdre son outil de travail, autour duquel on construit son identité. Cela peut provoquer des ruptures très fortes.»

Pour cette raison, l'API s'est aussi donnée pour mission d'aider les personnes en réinsertion. Ce qui explique pourquoi les pièces d'échecs du parc des Bastions sont actuellement entassées dans la cour intérieure: «C'est nous qui les nettoignons, qui les plaçons et les remplaçons si besoin», explique Stéphane. Comme lui, une dizaine d'autres personnes font partie de la Brigade d'utilité publique de l'API. Ils et elles s'occupent de l'entretien de préaux d'école ou d'autre espaces publics. Certains s'initient même à des métiers manuels comme la reliure ou l'imprimerie. Subventionnées par l'Hospice général, ces activités «permettent aux personnes de remettre le pied à l'étrier et de s'impliquer dans toutes les activités que nous proposons», explique Franck Vacheron. «La solidarité envers les travailleurs lésés, c'est aussi ça l'histoire de l'industrie.» I

SÉRIE D'ÉTÉ – PATRIMOINE INDUSTRIEL (I)

Genève abrite un héritage industriel riche et méconnu. Cet été, *Le Courrier* redécouvre avec vous les moments-clés de cette histoire foisonnante, et vous emmène à la rencontre de celles et ceux qui, hier comme aujourd'hui, font vivre la mémoire manufacturière du canton.

CO

Une zone d'interdiction de pâturer et de récolter les fruits et légumes a été décrétée après l'incendie qui a détruit une halle industrielle. L'origine du sinistre reste inconnue

Important incendie à Vétroz

Valais ► Jeudi soir, un incendie a dévasté une halle industrielle à Vétroz (VS), avant d'être maîtrisé vendredi matin. Un camion stationné à proximité a également été la proie des flammes. Plus de 140 pompiers ont été mobilisés et aucun blessé n'est à déplorer. L'origine du sinistre n'est pas encore connue. Le Ministère public a ouvert une instruction en collaboration avec la police cantonale afin de déterminer les causes de cet incendie. Une zone d'interdiction de pâturer et de récolter les fruits et légumes a été décrétée entre Vétroz et la digue de la Lienne.

Alertés jeudi vers 17h30, les pompiers ont engagé une lutte contre le feu qui a duré jusqu'à vendredi matin, indique la police cantonale valaisanne dans son communiqué. Elle parle d'un incendie «d'ampleur» qui a causé des dommages «importants». La halle ainsi que les entreprises qu'elle abritait ont été détruites.

Le sinistre a provoqué un immense nuage de fumée qui s'est étendu en direction du Haut-Valais, occasionnant des dizaines d'appels auprès de la police cantonale. Celle-ci ajoute avoir transmis les consignes de sécurité à la population via ses réseaux sociaux, l'application Alertswiss ainsi que par le biais des médias.

Dangereuses scories

«Une zone d'interdiction de pâturer et de récolter les fruits, les légumes, les fourrages ainsi que les grandes cultures entre Vétroz et la digue de la Lienne qui traverse Bramois, dans la plaine du Rhône» a été décrétée par mesure de précaution et jusqu'à nouvel avis, a indiqué le canton vendredi après-midi dans un communiqué. En effet, le bâtiment victime des flammes était «recouvert de panneaux solaires contenant des produits potentiellement toxiques, dont les scories ont été emportées par



L'incendie a provoqué un immense nuage de fumée qui s'est étendu en direction du Haut-Valais. KEYSTONE

la fumée en tout cas jusqu'à Bramois», explique le document. «Ces scories sont tranchantes et mortelles pour les animaux qui les mangeraient».

Une centaine d'astreintes à la protection civile ont été engagés samedi pour procéder au contrôle et démarrer le nettoyage des résidus de panneaux solaires et des scories, indiquaient samedi en fin de journée les autorités valaisannes dans un communiqué. La baignade était également déconseillée dans le périmètre jusqu'à samedi.

Piscines séduoises fermées

Le Service de l'environnement procède actuellement à des analyses sur les poussières déposées par le sinistre. Le nettoyage des parcelles touchées sera entrepris dès que

Le Service de l'environnement procède actuellement à des analyses sur les poussières déposées par le sinistre

possible par la protection civile, indiquent les autorités cantonales.

Renforts vaudois

Les piscines de la Blancherie et de la Sitterie à Sion ont par ailleurs dû être fermées. La piscine de la Blancherie a pu rouvrir dimanche ses portes au public, la baignade n'étant plus déconseillée dans le périmètre. En concertation avec le chimiste cantonal, les bassins de la piscine de la Sitterie seront eux complètement vidés, puis un nettoyage des installations techniques prendra place, a indiqué la Ville de Sion vendredi après-midi dans un communiqué. La piscine devrait rouvrir le mardi 11 juillet. La Ville de Sion précise avoir «pris toutes les mesures de précaution pour protéger la santé des usagers des piscines».

Plus d'une centaine de pompiers valaisans issus de tout le canton sont intervenus. Ils ont pu compter sur l'appui d'une quarantaine de pompiers vaudois. Un hélicoptère a également été engagé vendredi matin pour le travail d'extinction. Les pompiers sont intervenus à proximité du sinistre avec des appareils respiratoires. Ils ont été contrôlés régulièrement pour éviter notamment des risques d'intoxication ou d'hyperthermie.

«Ces deux risques peuvent être mortels pour les intervenants dans les conditions d'un feu d'une telle ampleur», souligne la police valaisanne, ajoutant toutefois que personne n'a été blessé. Le Ministère public a ouvert une instruction en collaboration avec la police cantonale afin de déterminer les causes de cet incendie. **ATS/CO**

Vaud veut interdire les munitions en plomb en plomb

Chasse ► Le Conseil d'Etat vaudois prévoit une interdiction générale des munitions en plomb pour la chasse. La mesure, dont les modalités doivent encore être précisées, vise à éviter des intoxications. L'interdiction n'est aujourd'hui que partielle, limitée à l'utilisation «de grenaille en plomb non nickelé» dans les zones peu profondes (marais, étangs, rivières, lac). Le Conseil d'Etat entend toutefois «élargir» cette interdiction à l'ensemble des munitions en plomb, a-t-il expliqué en réponse à une interpellation de la députée PLR Florence Gross, présidente du groupe Chasse au Grand Conseil.

La Commission cantonale de la faune doit être consultée cet automne. Une entrée en force de l'interdiction est prévue pour la saison de chasse 2025-2026. Une exception pourrait toutefois être proposée dans le cas précis de la chasse à la grenaille du chevreuil, pour laquelle les substituts au plomb sont actuellement jugés problématiques.

Pour justifier cette future interdiction générale, le Conseil d'Etat rappelle que le plomb peut causer des intoxications. La viande des animaux tués avec ces munitions et consommée par l'être humain peut être contaminée au plomb. Pour les autres espèces, les autorités vaudoises citent le cas d'aigles royaux et de gypaètes barbus empoisonnés après avoir ingéré des restes d'animaux sauvages. Des canards ont aussi été intoxiqués pour avoir confondu gravier et grenaille de plomb.

Ailleurs en Suisse romande, Fribourg a également prévu une disposition transitoire avant l'interdiction générale, mais pour la saison de chasse 2026-2027. Neuchâtel et le Jura réfléchissent aussi à une interdiction complète, mais à plus long terme. Quant au canton du Valais, il a prévu dès 2026 une interdiction restreinte aux seules armes à canon rayé (munition à balle).

Au niveau fédéral, une motion demandant une interdiction des munitions au plomb a été rejetée en mars dernier, au motif notamment que cette question doit être réglée par les cantons eux-mêmes. **ATS**

La mère du garçon décède aux soins intensifs

Incendie à Vernier ► La mère du garçon de 13 ans décédé dans un incendie au Lignon à Vernier (GE) jeudi dernier a elle aussi succombé à ses blessures. C'est ce qu'a indiqué le Ministère public genevois hier. La femme de 28 ans avait été admise aux soins intensifs après le drame. L'incendie s'était déclaré peu après minuit dans la nuit de mercredi à jeudi dans la cave d'un immeuble de quinze étages et avait provoqué beaucoup de fumée. L'adolescent et sa mère avaient été retrouvés inconscients dans la cage d'escaliers. Le décès du jeune garçon avait été constaté peu après 6h aux Hôpitaux universitaires genevois (HUG). Le pronostic vital de sa mère était engagé. Elle est finalement décédée dans la nuit de vendredi à samedi.

Les pompiers avaient été alertés vers 0h40 par des habitant-es, le feu avait été maîtrisé deux heures plus tard. «Ce qui brûlait était hautement fumigène», selon le lieutenant Nicolas Millot, porte-parole du Service d'incendie et de secours (SIS). Une enquête est en cours auprès de la brigade criminelle sous la conduite d'une procureure pour déterminer les causes du sinistre. A ce stade, toutes les hypothèses sont étudiées, y compris celle de l'origine criminelle, écrit le Ministère public, qui ne commente pas davantage. **ATS**

Le NIFFF a fait vibrer plus de 55000 festivaliers

Cinéma ► La 22^e édition du Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF) s'est terminée samedi avec une fréquentation record de plus de 55 000 personnes. Le prix Narcisse H.R. Giger, doté de 10 000 francs, a été remis à *Tiger Stripes*, un film malaisien. «Amanda Nell Eu a réussi à créer un monde unique qui nous entraîne dans les aventures à la fois réalistes et fantastiques d'une jeune fille en pleine puberté dans la Malaisie contemporaine. Ce premier film nous a conquis par sa maturité et sa fraîcheur», a déclaré le jury international lors de la clôture du festival.

Quatorze films concouraient dans la compétition internationale, présidée par la comédienne, autrice et scénariste française Josiane Balasko. Outre celui d'Amanda Nell Eu, deux autres premiers longs-métrages ont été récompensés, celui du Britannique Paris Zarcilla avec *Raging Grace* et celui du Français Stéphan Castang avec *Vincent doit mourir*. «Ces trois œuvres proposent des univers contrastés et très personnels, et font écho à la diversité aussi bien artistique, thématique que

géographique de la sélection», ont expliqué les organisateurs du festival. Le jury international, dont faisait partie également le réalisateur américain John McTiernan, a remis le prix «Imaging the future», doté de 3000 francs et récompensant la meilleure production design, à *Pearl* de l'Américain Ti West.

Durant neuf jours, les 159 projections de films, provenant des cinq continents, ont totalisé plus de 34 000 entrées cinéma publiques, égalant le record de l'édition 2019. Cet «enthousiasme du public pour un genre en constant renouvellement réaffirme la position du NIFFF comme un événement-phare du paysage cinématographique helvétique», a ajouté le festival.

Selon les organisateurs, «les conférences ont aussi vu défiler un public plus nombreux, la Villa a donné une place de choix aux installations immersives et aux performances d'art contemporain, tandis que les festivaliers ont pu profiter de jour comme de nuit de l'atmosphère bucolique du Jardin anglais». La 23^e édition du NIFFF se tiendra du 5 au 13 juillet 2024. **ATS**

NEUCHÂTEL

SPHÈRE HISPANIQUE EN FÊTE

Les plus grands expert-es de la langue, de la culture et de l'histoire des pays hispanophones se réunissent de lundi jusqu'à samedi à Neuchâtel, cadre du 21^e Congrès de l'Association internationale des hispanistes. Quelque 450 intervenant-es sont annoncé-es pour cet événement se déroulant tous les trois ans. Moutt débats, tables rondes et conférences seront proposés, la plupart du temps à l'aula des Jeunes-Rives. La journée de mercredi sera consacrée à la figure la plus incontournable de Don Quichotte. Informations sur www.aihneuchatel2022.com. **AMR**

FRIBOURG

LES GEORGES, 9^E ÉDITION

Le festival Les Georges démarre aujourd'hui pour six jours. Le programme de la 9^e édition conjugue des artistes confirmés d'envergure internationale et des projets locaux. Une trentaine d'artistes se produiront sur l'emblématique place Georges-Python. Les organisateurs ont décidé de renouveler l'expérience d'une seconde scène dans l'enceinte du festival. **ATS**

Nouveau cardinal

Valais ► Le pape François a annoncé qu'il allait nommer 21 nouveaux cardinaux fin septembre, originaires notamment d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, pour renforcer «l'universalité de l'Eglise». Parmi eux, l'archevêque valaisan Emil Paul Tscherri. Né à Unterems dans le Haut-Valais, cet homme d'église de 76 ans est le premier non-Italien à avoir été nommé nonce apostolique (ambassadeur du Vatican) pour l'Italie et Saint-Marin en 2017. Mgr Tscherri a suivi ses études de théologie à Fribourg puis à l'Académie pontificale de Rome. Il est entré au service du Vatican en 1978, sous Jean-Paul II. **ATS**

Stratégie pour l'hydrogène

Energie ► Les directeurs cantonaux veulent une stratégie nationale de l'hydrogène.

Les cantons souhaitent que le Conseil fédéral adopte rapidement une stratégie sur l'utilisation de l'hydrogène vert. Ils estiment en outre que le sujet doit être intégré dans les discussions exploratoires avec l'UE concernant l'accord sur l'électricité.

La stratégie de la Confédération en matière d'hydrogène doit évaluer les besoins futurs, ainsi que les objectifs en plusieurs étapes pour une éventuelle production et un stockage en Suisse, lit-on dans une lettre de la Conférence des directeurs

cantonaux de l'énergie (EnDK) datée du 6 juillet. La Confédération doit également estimer quel volume d'importation d'hydrogène est requis. Les jalons nécessaires à la mise en place en Suisse d'une infrastructure d'hydrogène s'inspirant du projet Hydrogen Backbone des exploitants européens doivent être rapidement posés, demandent aussi les cantons.

Un tronçon de ce réseau européen doit traverser l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne – et transporter à l'avenir de l'hydrogène d'Afrique du Nord jusqu'en Allemagne. «Il pourrait certes être plus avantageux et plus simple de faire passer

une conduite de transit par la Suisse plutôt que par l'Autriche», écrit l'EnDK. Mais comme la Suisse n'a pas encore formulé d'objectifs concernant son approvisionnement en hydrogène, cette option n'est pas poursuivie pour l'instant sur le plan politique.

«Il semble que la Suisse se contente de regarder ses voisins prendre des décisions et se prive ainsi d'opportunités», critiquent les cantons. En raison de sa taille et des besoins importants de ses Etats membres, l'UE donne le rythme en Europe pour la mise en place d'un approvisionnement en hydrogène, soulignent-ils. **ATS**

SALAIRES

HAUSSE DE 5% RÉCLAMÉE

L'Union syndicale suisse réclame une hausse de 5% des salaires en 2024. Cette majoration doit compenser la hausse des prix, la stagnation de ces dernières années mais doit aussi permettre aux salariés de profiter de la bonne conjoncture actuelle. **ATS**

1^{er} AOÛT

NON AUX FEUX D'ARTIFICE

L'initiative populaire anti-feux d'artifice devrait être prête d'ici au 1^{er} août. Pas moins de 90 000 signatures, sur les 100 000 nécessaires ont déjà été récoltées, relève *Le Matin* dimanche. **ATS**

Génocide yézidi à reconnaître

Pétition ► Quelque 50 personnes ont remis vendredi à la Chancellerie fédérale une pétition munie de plus de 80 000 signatures pour reconnaître le génocide des Yézidis. Parmi elles figuraient des réfugiés qui ont fui les persécutions de l'Etat islamique (EI). «Les atrocités ont commencé en 2014 en Irak et se poursuivent encore», indiquent les pétitionnaires. Au début août de cette année-là, l'EI a lancé une offensive militaire contre cette minorité ethnique et religieuse dans la région de Sinjar. D'après une étude publiée par la *Public Library of Science*, 3100 Yézidis ont été tués et 6800 autres capturés. **ATS**

Le montant de base remboursé pour s'équiper d'appareils est trop faible, dénoncent élue et médecin

Bien entendre coûterait trop cher

GUILLAUME CHILLIER

Santé ► «Entendre mal, c'est très difficile à vivre. Au début, je devais constamment demander de répéter. Après une, deux, trois fois sans rien comprendre, j'inventais des réponses... Et je me retrouvais complètement à côté de la plaque!» A 36 ans, Antoine se porte aujourd'hui très bien. Il peut évoluer en société sans problème grâce à des appareils auditifs performants. «Mais sans eux, j'aurais été coupé du monde, socialement perdu.»

Les coûts de ces petits et discrets appareils? Plus de 5000 francs. D'autres, encore plus performants, peuvent atteindre les 10000 francs. Mais Antoine est plutôt chanceux: il fait partie des personnes malentendantes ayant pu bénéficier d'un remboursement presque intégral de ses appareils par l'assurance-invalidité (AI).



«La solution actuelle ne marche pas»

Valérie Piller Carrard

Ceux qui ne sont pas considérés comme cas de rigueur doivent se contenter d'un forfait de 1650 francs pour les deux oreilles, comme l'exige une réforme de 2011. Depuis 2018, l'AVS soutient aussi les retraités avec un forfait de 1237 francs. Mais ça ne marche pas, regrette la socialiste Valérie Piller Carrard, qui a déposé fin juin un postulat sommant le Conseil fédéral de modifier cette pratique.

Pour le docteur Pierre Liard, ces forfaits, c'est «peanuts».



Il faut davantage de soutien financier pour pouvoir acheter de bons appareils auditifs. KEYSTONE-ARCHIVES

Comme beaucoup de spécialistes otorhinolaryngologie (ORL), il estime qu'à ce prix, impossible ou presque de s'équiper d'un appareil performant. D'ailleurs, selon la Fondation romande des malentendants, seuls 5% des adultes se fournissent avec un appareil au prix du forfait. Ceux qui peuvent se le permettre paient de leur poche.

«C'est indigne»

Valérie Piller Carrard y voit une médecine à deux vitesses. «Ceux qui n'ont pas les moyens sont appareillés très sommairement et ne sortiront pas de leur situation de handicap», dénonce la conseillère nationale. Elle prend l'exemple d'une résidente en EMS qui ne peut pas sortir de sa poche 6000, 7000 ou 8000 francs pour un bon appareil, alors qu'elle est en bonne forme physique et mentale.

«Elle se retrouve complètement isolée, seule dans sa

chambre et dans l'impossibilité de participer aux activités car malentendante. Elle ne peut même pas échanger avec ses petits-enfants quand ils viennent la voir. C'est indigne», regrette l'élue.

Selon plusieurs études à travers le monde, les problèmes d'audition provoquent d'autres effets délétères. «En plus de l'isolement, il y a des risques accrus de dépression, de démence ou de chute», énumère la Fribourgeoise. Au final, c'est la collectivité qui en paierait les frais: «Le vieillissement de la population va se poursuivre. Or équiper correctement les personnes malentendantes, c'est retarder l'arrivée en EMS. Il est là, l'enjeu à long terme», ajoute le docteur Pierre Liard.

Comme pour Antoine, il est possible d'être considéré comme un cas de rigueur et obtenir un remboursement important d'un appareil plus cher. Mais c'est trop peu souvent le cas, dénonce

Pierre Liard. Dans le canton de Genève entre 2019 et 2021, seules 10 personnes ont bénéficié d'un remboursement supplémentaire de leur appareil auditif, contre 252 pour le canton de Saint-Gall, alors que les deux cantons sont de même taille (environ 500 000 habitants). Dans le même temps, la population genevoise est moins équipée d'appareils auditifs. Cela prouve, selon le spécialiste, que le système déraile. Il ne le cache pas: il envoie certains patients acheter leur appareil en France, où les prix peuvent être divisés par deux par rapport à la Suisse.

Changement peu utile

En 2011, «le but du changement était de faire jouer la concurrence» et d'obtenir une baisse des prix, confie Sabrina Gasser, porte-parole de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Or plusieurs rapports ou études soulignent depuis une dizaine d'années que le changement de

système n'a pas modifié grand-chose... L'OFAS le reconnaît, mais préfère voir le bon côté des choses et ne considère pas la situation comme problématique.

«Les personnes interrogées dans le cadre d'études en 2014 et en 2020 ont indiqué être très satisfaites, tant de la qualité du système que du taux de couverture de la prise en charge des coûts», ajoute la porte-parole. Qui poursuit: «Selon l'étude de 2020, le taux de satisfaction demeure égal tant pour les achats d'appareils qui n'ont pas nécessité de paiement complémentaire que pour les personnes qui ont versé la différence la plus élevée.» Le Conseil fédéral souligne quand même que «c'est sans doute parce que les clients suisses sont peu sensibles aux prix», dans une récente réponse à une interpellation.

Dans un article de la publication en ligne de l'OFAS Sécurité sociale, les auteurs estiment que le modèle forfaitaire est le bon,

mais peut être amélioré. Parmi les recommandations, l'augmentation de la transparence sur le marché des appareils auditifs et des prestations de services (conseils, ajustement, entretien et suivi) afin que la concurrence fonctionne et mène à un meilleur rapport utilité-coût.

Plus de transparence

Valérie Piller Carrard évoque d'autres pistes dans son postulat cosigné par une dizaine d'élus de différents partis. Comme l'acquisition et la distribution centralisées des appareils auditifs par une autorité fédérale «afin d'avoir des prix plus intéressants; un meilleur contrôle de la facturation; ou une incitation aux assurés de faire jouer la concurrence. Le Conseil fédéral donnera son avis prochainement. S'il refuse d'empêcher le sujet, le Conseil national pourra lui forcer la main. I

«La culture russe aujourd'hui, c'est comme l'allemand en 1941. Une culture proscrite.» Dans le nord

À KHARKIV, LA RUSSIE C'EST FINI

SÉBASTIEN GOBERT

Reportage ► D'un pas assuré, Oleksandr Hryanyk fend la pénombre dans les couloirs de l'école secondaire N°62 de Kharkiv. Les débris qui jonchent les planchers, il les connaît par cœur. Au printemps 2022, le bâtiment a été touché par d'intenses bombardements russes visant le nord de la métropole. D'ici, la frontière n'est qu'à quinze kilomètres.

Chaque pièce a été endommagée. «Sauf une», annonce le directeur en poussant la porte d'un petit musée du folklore, aux murs tapissés de broderies, d'ustensiles agricoles et de gravures d'époque. «On n'a même pas repéré une égratignure sur les vitres, miraculeusement...»

Par contraste, Oleksandr Hryanyk tient à montrer, à l'étage, la salle de classe qui a le plus souffert des hostilités. Deux statuettes de ballerines dressées sur une étagère poussiéreuse sont les derniers vestiges du mobilier et du matériel pédagogique écrasés par les linteaux de béton tombés du plafond. «On enseignait la langue russe, ici», commente le directeur avec malice. «Voilà notre école dérusifiée... par les Russes eux-mêmes.»

Proche, puis loin

Un état d'esprit répandu dans la grande métropole du nord-est, dont les quelque 1,5 million d'habitants, principalement russophones, entretenaient, il y a encore peu, des liens intimes avec le voisin russe. Les économies régionales étaient imbriquées, les histoires communes et les familles mixtes. Une proximité que la première agression russe, à partir de 2014, n'avait pas entamée.

«L'invasion a constitué un choc existentiel pour la majorité des habitants, qui cherchent désormais à couper les ponts», constate Maria Takhtaulova, historienne en charge des questions de toponymie pour l'Insti-

tut de la mémoire nationale. L'organisme avait déjà supervisé l'application de lois dites de «décommunisation», adoptées en 2015. Celles-ci visaient à dissocier l'Ukraine contemporaine de l'héritage soviétique. «Il était clair, déjà à l'époque, que la «décommunisation» ne faisait que poser les jalons d'une décolonisation plus poussée. La société n'était cependant pas prête à aller plus loin.»

Par «décolonisation», Maria Takhtaulova vise une prise de distance avec les vestiges des po-



«L'invasion a constitué un choc existentiel»

Maria Takhtaulova

litiques impériales appliquées par les régimes tsariste, soviétique mais aussi russe depuis 1991. «A Kharkiv, les noms de plus de 500 rues, sur un total de 3150, sont en lien avec l'histoire militaire, la culture ou la géographie, poursuit l'historienne. Cela veut dire que les Ukrainiens continuent de vivre dans le même espace mental que les Russes. Ce n'est évidemment plus acceptable. Des comités de quartier ont été créés pour définir de nouvelles appellations, afin que les habitants s'impliquent.»

Un processus long et complexe, comme l'a démontré l'expérience de la «décommunisation», qui se trouve désormais encadrée par une loi sur la «décolonisation de la toponymie». Soumise au parlement en avril

2022, elle a été promulguée tardivement par Volodymyr Zelensky, en mars. «Beaucoup d'Ukrainiens ont pris les devants, remarque Maria Takhtaulova. Sur les 56 communautés de communes que compte la région, plus d'une vingtaine avaient renoncé aux noms de rues russes avant même la promulgation de la loi.»

A Kharkiv, l'avenue «de Moscou» est déjà renommée en l'honneur des «Héros de Kharkiv». Le parc «Gorky» vit ses derniers jours, de même que la rue et la station de métro «Pouchkine». Le buste du poète romantique, dans le centre-ville, a déjà été escamoté en novembre et placé en lieu sûr. «

Au moins, pour Pouchkine c'est clair, commente Natalya Zoubar, une militante locale des droits de l'homme. Les Russes l'ont utilisé comme un symbole de leur «monde russe», bien plus qu'en hommage à l'œuvre ou à la vie de Pouchkine.»

Et de rappeler la statue du poète érigée en 2019 à Damas, une ville sans aucun lien avec Alexandre Pouchkine, après le succès de l'intervention militaire en soutien à Bachar al-Assad. En Ukraine, une étude de texty.org comptabilisait 594 artères urbaines dédiées à Pouchkine à travers le pays, soit plus que les 587 nommées d'après Lesya Oukraïnka, poétesse ukrainienne féministe d'avant-garde de la fin du XIX^e siècle. «Pouchkine est un marqueur spatial», confirme Maria Takhtaulova.

«Ne pas tout jeter»

Ce qui n'implique pas que les contours de la dérusification soient aisément définissables. A Kharkiv, dans le prolongement du piédestal où se tenait le buste de Pouchkine, on trouve un monument à Nikolaï Gogol ou, dans sa translittération ukrainienne, Mykola Hohol. Né dans ce qui est aujourd'hui le centre de l'Ukraine, l'écrivain s'est largement inspiré de ses terres natales tout en faisant carrière en

russe à Saint-Petersbourg et Moscou. Son héritage est aujourd'hui revendiqué par les deux pays. Le monument est intact et protégé.

«On ne peut pas tout jeter au caniveau, s'enflamme l'architecte Maksym Rosenfeld. En particulier pas les œuvres d'art. Ces deux bustes sont les créations du grand sculpteur odessite Boris Edwards, d'origine anglaise. Il faut les préserver tout en repensant leur présentation au public.» Ainsi en va-t-il de la statue en bronze d'un cosaque zaporogue ukrainien marchant gaiement, main dans la main, avec un Strelets «tireur» de Moscou. Maksym Rosenfeld insiste pour «protéger cette œuvre d'art». Mais pour ce qui est de la pertinence de son emplacement, à l'entrée d'un pont du centre-ville, «la question ne s'est tout simplement pas encore posée. Je crois que la municipalité a d'autres chats à fouetter depuis le 24 février 2022...»

«De toutes les manières, la dérusification s'est déjà opérée dans les têtes des Ukrainiens», tranche Natalya Zoubar, assise à l'un des cafés du centre commercial Nikol'sky. Détruites par un bombardement au printemps 2022, ses allées désormais immaculées résonnent des conversations enjouées des badauds. L'annonce d'une alerte aérienne, la cinquième de la journée, ne provoque qu'un agacement mutin, accompagnant une lente descente vers les étages inférieurs. «Les Kharkiviens se sentaient liés à la Russie mais n'ont jamais voulu devenir Russes. C'est ce que l'envahisseur n'a pas compris. Et sa surprise a été de taille...»

«Partir n'a jamais été une option», raconte avec détachement Dmytro Kabanets, jeune entrepreneur de Kharkiv. Fuir semblait pourtant raisonnable, fin février 2022, compte tenu de la grossesse avancée de son épouse. «Si tout le monde partait, nous abandonnions la ville aux Russes. C'était inimaginable. Aux pires heures des



Des statues de l'ère communiste sont prêtes pour la déchetterie à l'extérieur

bombardements, je me suis réfugié dans la prière... et ça a marché.» Sans pour autant rester passif: Dmytro Kabanets a ouvert deux cafés et en prévoit un troisième, preuve de cette détermination à poursuivre une vie active.

Le russe toujours accepté

De plus, Dmytro Kabanets a «renoncé à la langue russe, pour de bon». Dans son café comme dans d'autres lieux publics, le russe reste pratiqué et accepté. Mais la part de l'ukrainien dans les conversations est ostensiblement croissante. Selon l'Institut international de sociologie, 58% des citoyens du pays utilisaient en 2022 l'ukrainien de manière exclusive ou majoritaire dans leurs échanges quotidiens, contre 49% en 2017. La part correspondante pour la langue russe est tombée de 26% à 15%, sur la même période.

Des données toutes relatives dans un pays profondément multilingue, qui souligne toutefois une tendance de fond. «C'est un choix qui a longtemps

relevé de l'intime, analyse Dmytro Kabanets. Mais face à l'agression russe, c'est politique. Poutine dit qu'il nous bombarde pour mieux défendre les russophones? Eh bien, il peut m'enlever du lot!» Le jeune homme se retourne pour saisir sa fille, âgée de plus d'un an. «Il peut nous enlever tous les deux du lot, d'ailleurs... Ma fille ne parlera jamais russe.»

Même son de cloche à l'école secondaire N°62. Le quartier qu'elle sert est structuré autour d'un institut de recherche nucléaire, un secteur traditionnellement russophone de par son développement à l'époque soviétique. Pourtant, «les parents d'élèves ont voté à l'unanimité pour l'abandon de l'enseignement de la langue russe», annonce Oleksandr Hryanyk. Une décision couplée à une loi promulguée le 22 juin par Volodymyr Zelensky, qui interdit l'importation de livres publiés en Russie, au Bélarus ou dans les territoires ukrainiens occupés. Un texte qui a fait débat. Les ministères de la justice et des

de l'Ukraine, la «dérussification» est en cours depuis l'invasion



d'un atelier de verrerie à Kharkiv, fin février 2023. En Ukraine, la «dérussification» a débuté il y a plusieurs années déjà. KEYSTONE

affaires étrangères ont déconseillé son adoption et recommandé son examen par la Commission européenne afin de déterminer si elle n'enfreint pas les conditions d'adhésion à l'UE.

«C'est extrêmement difficile de trouver un équilibre entre protection de notre espace culturel et ce qui pourrait s'apparenter à de la censure», commente Oleksandr Hryanyk, contemplant une pile de livres sauvés de la bibliothèque en ruine. Les ouvrages en russe finiront dans des cartons d'archives. La décision des parents d'élèves lui pose aussi le défi concret de trouver des enseignants d'autres langues vivantes, alors qu'une grande partie de ses professeurs ont quitté Kharkiv. «Il était plus facile de trouver une enseignante russophone qu'une germanophone, c'est sûr... Mais c'est le choix qui s'impose. La culture russe aujourd'hui, c'est comme l'allemand en 1941. Une culture proscrite. Il faudra des générations pour que l'on se parle normalement...»

LA LIBRE BELGIQUE

AZOV DE RETOUR

Pour les autorités russes, l'Ukraine viole l'accord qui stipule que des commandants du bataillon Azov restent en Turquie jusqu'à la fin du conflit.

Le Kremlin a fustigé samedi le rapatriement par le président ukrainien Volodymyr Zelensky de plusieurs commandants ukrainiens qui devaient rester en Turquie jusqu'à la fin du conflit à la faveur d'un accord entre Moscou et Kiev.

La présidence ukrainienne a confirmé avoir obtenu le retour de ces membres du régiment Azov après des «négociations avec la partie turque». Ils ont été accueillis à Istanbul par le président Zelensky, qui effectuait une visite en Turquie.

«Le retour des commandants d'Azov n'est rien d'autre qu'une violation directe des termes des accords existants», a fustigé le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov, cité par les agences de

presse russes. Selon lui, tant l'Ukraine que la Turquie ont violé les termes de cet accord qui prévoyait que ces hommes demeurent en Turquie jusqu'à la fin du conflit. Dmitri Peskov a lié ce retour à «l'échec de la contre-offensive» ukrainienne menée depuis début juin et à la volonté d'Ankara de montrer sa «solidarité» avant le sommet de l'Otan de Vilnius des 11 et 12 juillet.

Une partie du régiment Azov de l'armée ukrainienne, formé sur la base du bataillon ultranationaliste du même nom, avait été capturée par les forces russes après la chute de Marioupol en mai 2022. Célébrés comme des héros en Ukraine pour leur résistance tenace au sein de l'usine Azovstal lors du siège de Marioupol, les combattants d'Azov sont honnis en Russie pour leurs liens avec les milieux ultranationalistes ukrainiens. **ATS**

ZELENSKY AUTORITAIRE?

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky présente des «traits autoritaires», selon le Service de renseignements de la Confédération (SRC). Il tente d'éliminer la concurrence politique à l'approche des élections présidentielles prévues l'année prochaine, écrivent les renseignements suisses dans un rapport consulté par la *NZZ am Sonntag*. Ces tentatives visent le maire de Kiev Vitali Klitschko, plus grand rival du président ukrainien.

Le SRC s'attend à ce que les pays occidentaux fassent pression sur Volodymyr Zelensky. Le rapport a été rédigé à la suite de la rébellion avortée du groupe Wagner il y a deux semaines. Et il a été mis à disposition de l'administration fédérale un jour avant la décision sur la vente de chars Leopard 1. **ATS**

La France poursuit son virage sécuritaire avant le 14-Juillet

Paris ▶ Les gros moyens sont annoncés pour «protéger les Français» le 14-Juillet.

Rassemblements interdits, mortiers d'artifice prohibés et «moyens massifs» promis pour le 14-Juillet: le gouvernement poursuit son virage sécuritaire pour montrer coûte que coûte qu'il reprend la main après les émeutes. «Les moyens seront massifs pour protéger les Français», affirme samedi la Première ministre Elisabeth Borne au *Parisien*, alors que l'exécutif craint un nouvel embrasement dans les cités.

Un décret interdira en outre la «vente», le «port» et le «transport de mortiers d'artifice», fréquemment utilisés par les émeutiers, annonce la cheffe du gouvernement. «Seuls les professionnels, qui organiseront les feux d'artifice dans les communes, pourront en acheter».

Ce week-end, les rassemblements en mémoire d'Adama Traoré, décédé peu après son arrestation par des gendarmes en juillet 2016, ont été interdits dans le Val-d'Oise et à Paris, ce qui n'a pas empêché 2000 personnes de se rassembler samedi après-midi dans la capitale. Le

frère d'Adama, Youssouf Traoré, a été interpellé en marge du rassemblement et placé en garde à vue. Blessé, il a finalement été libéré dimanche.

La France insoumise et les écologistes ont déploré ces interdictions qui placent la France «au ban des démocraties». «D'interdiction en répression, de Pétain à *Valeurs actuelles*, le chef de l'arc républicain entraîne la France dans un régime déjà vu. Danger. Danger», a tweeté le chef de La France insoumise Jean-Luc Mélenchon.

«Petit à petit les libertés publiques perdent du terrain (...) Ne plus pouvoir manifester contre un pouvoir, c'est en accepter le discours (...) Là est la pente autoritaire», a abondé Sandrine Rousseau, présente, malgré l'interdiction, au rassemblement parisien en mémoire d'Adama Traoré. Une dizaine de députés insoumis et écologistes avaient également fait le déplacement.

Sur le plan judiciaire, les émeutes qui ont secoué la France ont donné lieu à 3734 gardes à vue dont près de 400 incarcérations, selon le ministère de la Justice. **ATS**

GRÈVE AU JDD

APPEL À MACRON

La rédaction du *Journal du dimanche (JDD)*, en grève depuis 16 jours contre la nomination à sa tête de G. Lejeune (ex-*Valeurs Actuelles*), appelle Emmanuel Macron à se saisir des questions d'indépendance de la presse. **ATS**

SOUDAN

CRAINTE DE GUERRE CIVILE

L'ONU a estimé dimanche que le Soudan est «au bord de la guerre civile totale potentiellement déstabilisatrice pour toute la région». Cela après qu'un raid de l'armée à Khartoum a tué samedi des dizaines de civils. **ATS**

Joe Biden arrive en Europe

Diplomatie ▶ Joe Biden s'est envolé dimanche pour le Royaume-Uni, où il rencontrera le roi britannique Charles III et le Premier ministre Rishi Sunak, avant de se rendre au sommet de l'Otan à Vilnius, a constaté un journaliste de l'AFP. Le dirigeant démocrate conclura son voyage par une visite au nouveau membre de l'Alliance atlantique, la Finlande.

Sa tournée diplomatique intervient peu après la très controversée décision américaine de fournir à Kiev des armes à sous-munitions, bannies par la plupart des membres de l'Otan. **ATS**

Accords de Dayton en danger

Bosnie-Herzégovine ▶ Deux lois controversées promulguées vendredi par le dirigeant serbe de Bosnie Milorad Dodik sont entrées en vigueur dimanche malgré les protestations des Etats-Unis, qui accusent ces textes de saper les accords de 1995 ayant mis fin à la guerre en ex-Yougoslavie.

Le premier d'entre eux rejette de facto l'autorité du Haut Représentant international dans cette entité serbe de Bosnie, où il dispose de pouvoirs discrétionnaires lui permettant d'annuler ou d'imposer des lois et de limoger des élus. La seconde loi suspend la reconnaissance par l'entité serbe de Bosnie des jugements de la Cour constitutionnelle de Bosnie, qui s'appliquent pourtant en théorie dans l'ensemble de ce pays divisé en deux par des lignes de fracture.

Aux termes des accords de Dayton ayant mis fin à la guerre d'ex-Yougoslavie

(1992-1995), la Bosnie a été scindée entre une entité serbe, la Republika Srpska, et une fédération croato-musulmane.

Les deux textes, approuvés le mois dernier par les députés de la Republika Srpska, ont été publiés dimanche au journal officiel malgré les récriminations de l'Occident, inquiet de voir les tensions s'aggraver dans ce pays des Balkans.

Samedi, le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a estimé sur Twitter que la loi rejetant l'autorité du Haut Représentant «violait la Constitution de Bosnie-Herzégovine et sapait les accords de Dayton». L'Allemand Christian Schmidt, qui occupe ce poste de Haut Représentant international depuis 2021, a tenté de faire échec à la mise en œuvre de ces deux textes en les déclarant illégaux. Mais le président Dodik n'en a pas tenu compte. **ATS**

malettre@lecourrier.ch

NON À LA HAINE D'OU QU'ELLE VIENNE...

Violence ▶ Hafid Ouardiri s'exprime sur les récentes émeutes qui ont eu lieu en France.

Non au crime gratuit, non à la haine, non au pillage et à la destruction...

Le jeune Nahel a été tué une première fois à bout portant par un policier pour refus d'obtempérer. C'est horrible de mourir pour une désobéissance. Et une deuxième fois par des hordes de jeunes voyous pilleurs, voleurs, casseurs et destructeurs qui ont noirci le deuil et la marche blanche qui devait se dérouler dans un recueillement digne et juste.

Suite à ce drame, ce qu'il s'est passé malheureusement un peu partout en France est pire, cette France qui devient de plus en plus une Sous-France avec beaucoup, beaucoup de souffrance.

Les commerçant·es, les lieux publics, sociaux, culturels, de santé, d'enseignement et les autres citoyennes et citoyens abusés dans leurs biens ne sont en rien coupables dans cette malheureuse et grave bavure ou violence policière.

Alors pourquoi ce déferlement de violence, de haine et de destruction par ces jeunes encagoulés ou à visage découvert et armés?

Ce désordre récurrent en France existe depuis longtemps, sans que des solutions pour traiter à fond et sérieusement la cause du mal aient été trouvées. Il n'y a pas de véritable volonté politique pour sortir de ce ténébreux et dangereux tunnel.

Il y a plusieurs pourquoi qui viennent à l'esprit.

1 La culture politique du système français interroge sans cesse la majorité et l'opposition sur des questions majeures telles que la justice sociale et le traitement d'égalité de tous les citoyens. nes, quels que soient leur culture, leur rang social et leur croyance ou non-croyance, sans y apporter de réponse. Et pourtant, sur les frontons des mairies de France il est gravé «Liberté, Egalité, Fraternité». Où en sommes-nous de ce slogan républicain et des valeurs de la laïcité inclusive?

On s'éloigne de plus en plus des valeurs de la République et la démocratie. Ce qui serait le remède à ces maux n'est malheureusement très souvent qu'une caricature et une course au pouvoir avec des promesses non tenues.

Il faut cesser de jeter de l'huile sur le feu en exacerbant l'émotion et la haine qui sont déjà à vifs, sans oublier que les réseaux sociaux sont devenus des terrains de guerre non contrôlés et incontrôlables qui ajoutent la haine à la haine.

Il résulte de ce désordre permanent que ce sont toujours les mêmes que l'on marginalisera et qu'on accusera de tous les maux et qui subiront le pire à chaque fois qu'un drame de ce genre est commis par un représentant de la loi. Cette loi qui devrait être la même pour toutes et tous.

Pour qu'un changement et une amélioration puissent se produire, il faut que toutes les parties qui composent le problème se mettent à travailler ensemble en toute confiance pour faire surgir des solutions qui sauveront la France de ces chaos à répétition et qui

aideront toutes les Françaises et les Français à vivre fraternellement et en paix, s'ils aiment vraiment leur pays...

2 Qui sont ces fanatiques qui profitent à chaque fois de ce genre de drame pour faire du chaos leur bonheur. Non, ils ne sont pas des nôtres.

Nous demandons justice pour le meurtre gratuit commis par le policier et pour le chaos engendré par ces jeunes casseurs, voleurs et destructeurs.

Les extrêmes sont complices et nous sommes toujours les éternelles victimes malgré nous. Ça suffit, trop c'est trop!

HAFID OUARDIRI,
Genève

EMPREINTE CARBONE

Environnement ▶ Léon Meynet adresse un certain nombre d'interrogations concernant nos émissions de CO₂.

A l'heure où les conflits sévissent de partout à force de munitions et de bombes en tout genre, nous sommes toujours tenus dans la plus totale ignorance au niveau de leur empreinte carbone. La Russie en Ukraine, c'est combien? Et l'Amérique au Vietnam, en Afghanistan, en Irak ou en Libye, c'était combien? Circulez, il n'y a rien à savoir. Ce n'est pas d'actualité. Mais bon, c'est d'autant plus difficile à avaler que les médias nous arrosent 24 heures sur 24 d'images et de commentaires sur les conflits, passant outre la question de l'empreinte carbone des blindés, des fusées, des Imars, des avions, des hélicoptères, des corvettes et autres armes dont la liste est infinie.

Par contre nous savons tout sur nos chauffages indésirables, sur nos véhicules à combustion, sur nos avions civils et jets privés, sur nos usines et même sur les émissions de méthane de nos bovidés. Mais pas la moindre once d'une projection de cabinets conseils sur les nuisances d'armement!

Cela étant, il y a un autre domaine où personne n'est pressé de vouloir effectuer une évaluation similaire, c'est celui des grands tours cyclistes. C'est le récent passage en Valais du Tour d'Italie qui m'a mis la puce à l'oreille. Fortuitement, j'ai pu voir dans le détail, du haut d'un balcon à la sortie de Sierre, l'incroyable ballet mécanique que cette épreuve sportive engendrait: des dizaines de motos, de voitures d'équipes et d'organisation de course, des cars, deux hélicoptères et mêmes quatre minibus de la Croix-Rouge (il semblait qu'elle avait dû limiter ses interventions internationales faute de moyens financiers). A cet inventaire il faut ajouter tous les véhicules des bénévoles et de la protection civile appelés sur le terrain le long du parcours pour assurer le contrôle des sorties intempêtes des petites routes, chemins et parkings des voitures, motos, vélos privés.

Chauffeurs, soigneur·ses, policier·ières, directeurs·trices sportifs, coachs, journalistes, commentateurs·trices, cameramen, etc... Ils et elles sont toutes indispensables au bon déroulement du Giro. Mais à quel prix et avec quelles conséquences lorsque l'on sait que la renommée des grands tours draine des milliers de spectateurs·trices qui tous et toutes motorisés·es s'agglutinent dans les campagnes ou sur les

montagnes à plus de 2000 mètres d'altitude. Des cohortes de quatre, trois, deux roues avec leurs traînées de CO₂ prennent d'assaut monts et vaux sans complexe, sans état d'âme, dans l'indifférence générale, pour voir passer l'espace de quelques secondes les grands noms du cyclisme ou les héros du jour en rose, en jaune ou en vert. Ensuite, c'est le bal des moteurs qui retrouve pleinement ses droits pour des retours joyeux et satisfaits à la maison.

Une telle débauche de gasoil, d'essence, de kérosène et d'électricité à l'heure où la couche d'ozone implore notre modération était-elle raisonnable? Et tous ces blindés de dernière génération, tous ces avions de chasse, tous ces missiles d'attaque et de défense, toute cette artillerie, toutes ces bombes qui anéantissent des villes, des vies alors que la planète se meurt et appelle au secours, est-ce bien raisonnable? A quoi toute cette débauche de spectacles peut-elle bien servir? Nous faire oublier les coups durs et les vicissitudes du quotidien? Nous donner l'illusion qu'en dépit de tout, tout fonctionne, tout peut encore fonctionner comme avant, comme si de rien n'était? Comme si seuls les loisirs et les divertissements allaient nous sauver de toutes les catastrophes?

Il y a des questions dérangeantes qui doivent rester sans réponse car elles empêcheraient la grande et dérisoire machine économique de tourner. Elles empêcheraient que notre folle course dans le mur se fasse en chantant et en dansant pour anesthésier le choc.

LÉON MEYNET,
Chêne-Bougeries (GE)

TÉLÉVISION

RTS 1	RTS 2	TF1	FRANCE 2	FRANCE 3	ARTE	M6
<p>6.00 RTS Kids Jeunesse.</p> <p>9.30 Silence ça pousse ! Junior</p> <p>9.40 Quel temps fait-il ?</p> <p>9.45 Monk</p> <p>11.10 Les feux de l'amour</p> <p>11.50 Top Models</p> <p>12.10 Demain nous appartient</p> <p>12.45 Le 12h45</p> <p>13.05 Amoureux juste pour l'été</p> <p>Film TV. Comédie sentimentale.</p> <p>14.50 Faites entrer l'accusé</p> <p>Affaires de femmes.</p> <p>16.25 Inspecteur Barnaby</p> <p>Série. La défense sicilienne.</p> <p>17.55 A la fraîche</p> <p>18.05 Ici tout commence</p> <p>18.35 C'est ma question !</p> <p>Jeu.</p> <p>19.05 Couleurs d'été</p> <p>19.30 19h30</p>	<p>7.00 La Matinale</p> <p>8.00 RTS info</p> <p>8.40 Forum</p> <p>9.10 Basik</p> <p>9.35 36,9</p> <p>10.20 RTS info</p> <p>11.40 Sport dimanche</p> <p>12.15 Couleurs d'été</p> <p>12.35 A bon entendeur</p> <p>13.05 Le 12h45</p> <p>13.21 RTS info</p> <p>14.00 Tennis</p> <p>Tournoi de Wimbledon. 8^e de finale. En direct.</p> <p>14.30 Mise au point</p> <p>15.10 RTS info</p> <p>16.05 Mon animal et moi</p> <p>16.35 RTS info</p> <p>17.30 Ramdam</p> <p>18.00 Forum</p> <p>19.30 Le 19h30 signé</p> <p>20.05 Slovénie, terre des ours</p>	<p>6.30 Tfoù</p> <p>Jeunesse.</p> <p>8.30 Téléshopping Magazine.</p> <p>9.25 Familles nombreuses : la vie en XXL</p> <p>Téléréalité.</p> <p>10.30 Amour, gloire et beauté</p> <p>Feuilleton.</p> <p>11.00 Les feux de l'amour</p> <p>Feuilleton.</p> <p>11.45 Les 12 coups de midi</p> <p>13.00 Le 13h</p> <p>14.00 Joséphine, ange gardien</p> <p>Série. Tous au zoo. - Le sourire de la momie.</p> <p>17.30 Les plus belles vacances</p> <p>18.30 Ici tout commence</p> <p>Feuilleton.</p> <p>19.10 Demain nous appartient</p> <p>20.00 Le 20h</p>	<p>5.30 Un si grand soleil</p> <p>6.00 Le 6h00 info</p> <p>6.30 Télématin</p> <p>9.30 La maison des maternelles</p> <p>10.50 Chacun son tour</p> <p>11.55 Tout le monde veut prendre sa place</p> <p>13.00 13 heures</p> <p>13.45 La p'tite librairie</p> <p>13.55 Ça commence aujourd'hui</p> <p>15.20 Affaire conclue</p> <p>Magazine.</p> <p>18.00 Tout le monde a son mot à dire</p> <p>18.35 N'oubliez pas les paroles</p> <p>19.50 Journal météo climat</p> <p>20.00 20 heures</p> <p>20.35 Journal météo climat</p> <p>20.45 Un si grand soleil</p>	<p>6.00 Okoo</p> <p>Jeunesse.</p> <p>8.15 Okoo vacances</p> <p>10.55 La cuisine des mousquetaires</p> <p>Magazine.</p> <p>11.35 Outremeur.l'info</p> <p>11.50 12/13</p> <p>12.55 Météo à la carte</p> <p>Magazine.</p> <p>14.15 OPJ - Pacifique Sud</p> <p>16.15 Duels en familles</p> <p>16.50 La p'tite librairie</p> <p>17.00 Slam</p> <p>17.45 Questions pour un champion</p> <p>18.30 Le 18h30</p> <p>20.00 Saveurs de saison</p> <p>20.20 Samedi d'en rire, la quotidienne</p> <p>20.50 Tout le sport</p> <p>21.00 Journal météo climat</p>	<p>9.25 Birmanie : l'étonnant pont de bambou</p> <p>10.20 Les défis de la Grande Barrière de corail</p> <p>11.05 Fascinants coraux, merveilles de l'océan Indien</p> <p>11.50 Le rhinocéros blanc</p> <p>13.00 Arte Regards</p> <p>13.35 Christophe Colomb</p> <p>Film. Historique.</p> <p>15.10 Empreintes des White Sands</p> <p>16.05 Stonehenge, ses origines révélées</p> <p>17.25 Australie : instincts de survie</p> <p>18.10 Invitation au voyage</p> <p>19.00 Mission : sauver le monde sauvage</p> <p>19.45 Arte journal</p> <p>20.05 28 minutes</p>	<p>6.00 M6 Music Clips.</p> <p>6.05 Incroyables transformations</p> <p>Divertissement.</p> <p>9.10 M6 boutique</p> <p>Magazine.</p> <p>10.20 Les reines du shopping</p> <p>Jeu. Stylée avec un pantalon fluide.</p> <p>12.45 Le 12.45</p> <p>13.40 Scènes de ménages</p> <p>13.50 Mission : Impossible - Fallout</p> <p>Film. Action.</p> <p>17.15 Nos vacances en camping-car</p> <p>Téléréalité.</p> <p>18.40 La route des coffres</p> <p>19.45 Le 19.45</p> <p>20.30 En famille</p> <p>Série.</p>
<p>20.05 FILM</p> <p>LA MÉTHODE WILLIAMS</p> <p>Film. Biographie. EU. 2021. Réal. : R. Marcus Green. 2h24. Inédit. Avec Aunjanue Ellis. Comment Richard Williams a programmé le succès de ses filles, Venus et Serena.</p>	<p>21.00 FILM</p> <p>LES BRONZÉS</p> <p>Film. Comédie. Fra. 1978. Réal. : P. Leconte. 1h35. Avec Thierry Lhermitte, Gigi, Jérôme, Christiane, Jean-Claude et Bernard arrivent dans un club de vacances.</p>	<p>21.10 SÉRIE</p> <p>CAMPING PARADIS</p> <p>Série. Comédie. Fra. 2022. Saison 14. Avec Laurent Ournac, Camille Verschuere. Voyage au paradis (1 et 2/2). Inédit. Le camping héberge le Salon de la voyance.</p>	<p>21.10 SÉRIE</p> <p>MEURTRES AU PARADIS</p> <p>Série. Policière. GB. 2019. Saison 8. Avec Don Warrington, Tobi Bakare. 2 épisodes. L'amateur radio Dezzie Dixon est assassiné en direct pendant son émission.</p>	<p>21.10 FILM</p> <p>GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD</p> <p>Film. Biographie. EU. 2018. VM. Réalisation : Peter Farrelly. 2h10. Avec Viggo Mortensen, Mahershala Ali, Linda Cardellini.</p>	<p>20.55 FILM</p> <p>LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ</p> <p>Film. Comédie. Fra. 1974. Réal. : C. Zidi. 1h45. Avec Pierre Richard, Jane Birkin. Professeur, Pierre Durois doit bâcler ses cours.</p>	<p>21.10 DIVERTISSEMENT</p> <p>COUP DE FOUDRE AU BOUT DU MONDE</p> <p>Divertissement. 0h50. Inédit. Ils ont tout quitté pour ouvrir une maison d'hôtes loin de la France. Rien ne leur manque, sauf l'amour !</p>
<p>22.25 Love & Death</p> <p>Série. Biographie. EU. 2023. Saison 1. Avec Elizabeth Olsen, Jesse Plemons. 2 épisodes. Inédits. 1980. Alors que le procès suit son cours, le témoignage d'Allan à propos de l'état mental de Betty enrage son père.</p> <p>0.10 A Confession</p> <p>Série. Becky.</p> <p>1.00 Couleurs d'été</p>	<p>22.37 Zap RTS sport</p> <p>22.40 La librairie francophone</p> <p>Magazine. Présentation : Emmanuel Khérad. 0h55. Emmanuel Khérad reçoit des auteurs, des artistes et des libraires issus de toute la francophonie. Bandes dessinées, livres d'art, essais, romans, poésie, théâtre sont au programme.</p> <p>23.35 Wistine</p>	<p>23.00 Camping Paradis</p> <p>Série. Comédie. Fra. 2019. Saison 11. Avec Laurent Ournac, Sandrine Quétier. 4 épisodes. Alors que Tara et Antoine préparent au camping leur concours de mode, qui aura lieu à Marseille dans quelques jours, la mère de Tara, Patricia, débarque à l'improviste.</p>	<p>23.10 Mallorca</p> <p>Série. Policière. GB. 2019. Saison 1. Avec Elen Rhys, Julian Loomano. 4 épisodes. Miranda Blake, lieutenant de la police anglaise, est en mission sur l'île magnifique de Majorque. Ambitieuse et perfectionniste, elle doit composer avec Max Winter, un flic allemand.</p>	<p>23.15 L'extraordinaire Mr Rogers</p> <p>Film. Drame. EU. 2019. VM. Réalisation : Marielle Heller. 1h49. Inédit. Avec Tom Hanks, Matthew Rhys. Un journaliste du magazine révise son opinion sur l'homme de télévision Fred Rogers.</p> <p>1.10 Le village préféré des Français</p>	<p>22.30 Le jardin des délices - Festival d'Avignon 2023</p> <p>Spectacle. Présentation : Marie Labory. 2h15. Inédit. Arrivés dans un lieu abandonné ou surgi d'une société à l'arrêt, des hommes et des femmes s'organisent à leur façon.</p> <p>0.45 Les trois vies de Gundermann</p> <p>Film TV. Biographie.</p>	<p>23.10 Coup de foudre au bout du monde</p> <p>Divertissement. 0h55. Inédit. Cinq hommes et femmes ont décidé de tout quitter pour ouvrir une maison d'hôtes à des milliers de kilomètres de la France (Cambodge, Canada, Équateur, Espagne, Maroc). Rien ne leur manque, sauf l'amour !</p> <p>1.05 Et si on se rencontrait ?</p>

CONVOIS FUNÈBRES

Lundi 10 juillet

GENÈVE

Laurent Louis Wethli, 70 ans, Centre funéraire de St-Georges à 14h45. **Patrice Simon**, 72 ans, Cimetière de St-Georges, Chapelle Camoletti à 15h.

VALAIS

Janine Sulliger, 90 ans, Temple de Clarens à 14h. **Georges Filliez**, 1942, Eglise de Bramois à 17h.

Christian Dutoit, 60 ans, Chapelle St-Roch à 14h. **Albertine Borkowsky-Barillier**, 94 ans, Chapelle du Centre funéraire d'Yverdon-les-Bains à 14h. **Janine Sulliger**, Temple de Clarens à 14h. **Gemma Chavallaz**, Eglise de Cully à 14h30. **Georges Gardon «Gino»**, 65 ans, Chapelle funéraire d'Averdon-les-Bains à 15h30. **Layla Räss**, 33 ans, Chapelle A de Montoie à 14h30.

Mardi 11 juillet

GENÈVE

Ettore Mellì, 1929, Centre funéraire de St-Georges à 16h. **Antonia Blagojevic née Mavroulis**, Eglise St-Paul (Chambesy) à 14h.

VAUD

Pierrette Corthesy Morlini, 92 ans, Temple de Granges-Marnand à 13h30. **François Monnat**, 81 ans, Eglise St-Etienne (La Sallaz) à 13h.

Jeudi 13 juillet

VAUD

Charle Uldry dit «Charly», 94 ans, Eglise St-Joseph (Prélaz) à 14h30.

Vendredi 14 juillet

VALAIS

Barry Stanley Harris, 69 ans, Château de Venthône à 14h30.

MÉTÉO

Prévisions pour la Suisse romande et le Valais

Aujourd'hui: Quelques averses ou orages possibles le matin au Nord des Alpes, avec un risque plus marqué dans l'Arc jurassien. En cours de journée, passage à un temps bien ensoleillé. En Valais, bien ensoleillé dès le matin. Faible risque d'orages dans les Alpes en fin de journée. En plaine, minimum 18 à 21 °C ; maximum 32 à 35 °C. En montagne, vent de sud-ouest faible à modéré. Isotherme du 0 °C vers 4500 m. **Mardi**: Ensoleillé et très chaud. En cours d'après-midi, cumulus devenant plus menaçant sur les reliefs et dégradation pluvio-orageuse probable en fin de journée et dans la nuit à partir de l'ouest. Orages violents possibles accompagné de fortes rafales et de grêle. En plaine, minimum 17 à 22 °C ; maximum 33 à 36 °C. Rafales tempétueuses probables en cas de ligne orageuse. En montagne, vent modéré du sud-ouest, devenant fort en fin de journée. Isotherme du 0 °C vers 4500 m. En soirée et dans la nuit, sommets de plus en plus dans les nuages. **Mercredi**: Très nuageux avec des averses ou orages encore probables au Nord des Alpes le matin, puis activité orageuse s'atténuant tout en se décalant progressivement en direction des Alpes l'après-midi. Développement de belles éclaircies à partir de l'ouest en soirée. Orages violents encore possibles. Maximum 26 à 29 °C. **Jeudi**: Souvent nuageux en matinée avec un risque d'averses, surtout dans les Alpes. L'après-midi, probable passage à un temps assez ensoleillé depuis l'ouest. Maximum 27 °C. **Vendredi**: Assez ensoleillé et généralement sec malgré quelques voiles nuageux d'altitude. Maximum 27 °C.

Suisse alémanique, le Nord et Centre des Grisons

Aujourd'hui: Assez ensoleillé et lourd. Au Nord des Alpes, averses ou orages locaux déjà possibles le matin. En seconde partie de journée, cumulus surtout en montagne et quelques orages isolés. En plaine, minimum 17 à 21 °C ; maximum 29 à 33 °C. Rafales à proximité des orages. En montagne, vent modéré d'ouest à sud-ouest. Isotherme du 0 °C vers 4500 m. **Mardi**: En général ensoleillé et lourd. En cours d'après-midi, développement de cumulus suivi d'averses et d'orages depuis l'ouest. Orages violents possibles accompagné de fortes rafales et de grêle. En plaine, minimum 16 à 21 °C ; maximum 32 à 36 °C. Rafales tempétueuses à proximité des orages. En montagne, vent de sud-ouest modéré, devenant fort en soirée. Isotherme du 0 °C : 4500 m. En soirée et dans la nuit, sommets de plus en plus dans les nuages. **Mercredi**: Souvent très nuageux le matin avec encore des averses et orages par moments forts, surtout au Nord des Alpes. En soirée, développement de belles éclaircies à partir de l'ouest et tendance aux averses en baisse. Maximum 25 °C. **Jeudi**: Probablement en partie ensoleillé avec quelques averses ou orages, surtout le long des Préalpes et des Alpes. Maximum 24 °C **Vendredi**: Probablement assez ensoleillé avec seulement un faible risque d'averses dans les Alpes. Maximum 26 °C.

Sud des Alpes et Engadine

Aujourd'hui: En général ensoleillé, chaud et lourd. En seconde partie de journée, développement de cumulus en montagne. En soirée, averses ou orages isolés pas exclus à proximité de la crête des Alpes et surtout en Engadine. En plaine, minimum 18 à 21°C ; maximum 33 °C. En montagne, vent d'ouest faible à modéré. Isotherme du 0 °C vers 4400 m. **Mardi**: Assez ensoleillé, chaud et lourd. En cours de journée, développement de cumulus en montagne, suivi d'averses ou orages, plus probables le long des Alpes mardi soir, puis en plaine tessinoise durant la nuit suivante. Orages violents pas exclus. En plaine, minimum 19 à 22°C ; maximum 33 °C. En montagne, vent de sud-ouest modéré, se renforçant en soirée. Isotherme du 0 °C vers 4500 m. Bases nuageuses en baisse en cours d'après-midi. En soirée, pentes et sommets au-dessus de 1800 à 2400 m dans les nuages. **Mercredi**: Assez ensoleillé sur le Tessin central et méridional, seulement en partie dans les Alpes. En seconde partie de journée, averses ou orages possibles. Maximum 27 à 31 °C. **Jeudi**: En partie ensoleillé avec des averses ou orages épars, plus probables l'après-midi et dans les Alpes. Maximum 28 °C. **Vendredi**: Probablement assez ensoleillé. En seconde partie de journée, averses ou orages pas exclus, surtout en montagne. Maximum 29 °C.

MÉTÉOSUISSE

AGENDA CULTURE

ÉVÉNEMENTS

GENÈVE

«**JEAN DUNAND, L'ALCHIMISTE**». Du 18 mars au 20 août. Exposition sur une figure majeure du mouvement Art Déco, Jean Dunand.

MAH Musée d'art et d'histoire de Genève, rue Charles-Galland

«**PLANÈTE VERTE, MISSIONS BOTANIQUES**». Du 19 mai au 16 octobre.

Conservatoire et Jardin Botaniques de Genève

PENSÉES INVISIBLES, Œuvres de Zoé Ouvrier et Arik Levy. Jusqu'au 3 septembre.

Musée Barbier-Mueller, rue Jean-Calvin, Vieille-Ville

ÊTRE(S) ENSEMBLE. Du 5 mai au 7 janvier 2024.

Musée d'ethnographie de Genève boulevard Carl-Vogt

RECTOS / VERSOS. Philippe Gronon, photographie d'objets, reproduction de la réalité à l'échelle. Jusqu'au 15 juillet.

Espace Muraille

«**LES PLIS AU TRAVERS DU TEMPS**». Regards pionniers sur la géologie des Alpes. Du 15 mai au 28 juillet.

Salle d'exposition de l'UNIGE, boulevard Carl-Vogt

«**LOVING» MEN IN LOVE**. Exposition temporaire, Du 8 juin au 24 septembre. Visite thématique le 14 septembre à 18h.

Musée Rath, place Neuve

«**PICASSO, SES AFFICHES**».

Du 21 juin au 31 octobre. Exposition.

SIG Pont de la Machine

«**ARTS À LA RUE**», **LE FESTIVAL ÉCLATÉ**. Du 4 juillet au 16 août, les mardis et mercredis soirs à 19h30.

Spectacles de rue tout public.

Genève, en Vieille-Ville, terrasse Agrippa d'Aubigné, et en vadrouille à Carouge et à Lancy, www.cie-mine-de-rien.ch

«**DEMAIN NOUS APPARTIENT !**» **ÉCOLE DE THÉÂTRE SERGE MARTIN**.

Du 5 au 12 juillet. Spectacle exposition. A 19h sauf samedis et dimanches à 17h expo ouverte 1h avant le spectacle ainsi que le bar avec petite restauration.

Laboratoire des Arts Vivants Les Toits, 43 avenue de Châtelaine

CONFÉRENCE PHOTOGRAPHIE CHINOISE. Jeudi 13 juillet à 18h30 sur inscription.

«**DANS L'ÉCRIN DU MUSÉE BAUR**» **EXPOSITION DE MONTRES**.

Du 30 juin au 27 août. + Espace Japon, Nouvelle sélection d'estampes, du 22 juin au 13 août.

Fondation Baur pour les Arts d'Extrême-Orient, rue Munier-Romilly, www.fondation-baur.ch/fr

VAUD

JACQUELINE OYEX. Artiste vaudoise. Jusqu'au 13 août.

Musée Alexis Forel

«**BEYROUTH. LES TEMPS DU DESIGN**». Design libanais, exposition. Jusqu'au 6 août.

Plateforme 10 - MUDAC Lausanne

«**PHOTOMACHINÉES**». Photos d'anonymes détournées.

Jusqu'au 27 août.

Collection de l'Art Brut, avenue des Bergières, Lausanne

LIGHTEN UP! ON BIOLOGY AND TIME.

19 installations artistiques sur la relation entre les organismes vivants et le cycle de la lumière.

Jusqu'au 30 juillet.

EPFL Pavillons Lausanne

«**(RÉ)VOLTE!**»

Jusqu'au 7 janvier 2024.

Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains

«**BEX ET ARTS**» **15E TRIENNALE D'ART CONTEMPORAIN - VIVEMENT DEMAIN!** 15^e triennale d'art contemporain, exposition en plein air. Du 14 mai au 24 septembre.

Triennale Bex & Arts, dans le parc Szilassy à Bex

APPELS D'URGENCE

Service du feu	118
Police secours	117
Urgences sanitaires, ambulances	144
La Main tendue (24h24)	143
sos enfants	147

GENÈVE

Pharmacie Pharma24, 38 boulevard de la Cluse, HUG, 022 808 00 18

Médecine: 022 372 33 11 ou 022 382 33 11. HUG, Hôpital cantonal, Rue Micheli-du-Crest, 24, 24h sur 24**SOS Médecins à domicile**: 022 748 49 50. 24h sur 24,**SOS Infirmières**: 022 420 24 64. 24h

JURA, BIENNE, JURA BERNOIS

«**ENTRE CONTINUITÉ ET DÉCALAGE**», Exposition temporaire. Du 25 mars au 20 août.

Delémont, MJAH Musée jurassien d'art et d'histoire, www.mjah.ch

NEUCHÂTEL

«**LE PLAISIR DU TEXTE**», Exposition. Jusqu'au 18 septembre. / **CHLOE DEW MATTHEWS**, Exposition. Jusqu'au 18 septembre. **ANNE TURYN**, «**LESSONS AND NOTES, 1982**», Exposition. Jusqu'au 18 septembre.

Le Locle, Musée des Beaux-Arts, www.mbal.ch

FESTIVAL POÉSIE EN ARROSOIR. Du 30 juin au 9 juillet. Une installation interactive, 13 spectacles, 36 représentations.

Cernier, Evologia, cf. poesienarrosir.ch/agenda/

VISITES GUIDÉES DE L'URBANISME HORLOGER. Dimanches, 9, 16, 23 et 30 juillet à 14h. Dimanche 6, 13, 20 et 27 août à 14h.

La Chaux-de-Fonds, Espace de l'Urbanisme Horloger, 23 rue Jaquet-Droz

VALAIS

«**PAROLES DE MÉLÈZE, INSCRIPTIONS SUR LES BÂTIMENTS DE VERCORIN**». Exposition. Du 1^{er} juillet au 30 septembre.

Vercorin

LITTÉRATURE

GENÈVE

«**NUITS DE NOCES**» **DE VIOLAINE BÉROT**.

Lecture le samedi 15 juillet à 12h.

Librairie Le Parnasse rue de la Terrasseire 6.

MUSIQUES

GENÈVE

«**MUSIQUE ET VIE**», **CONCERTS D'ÉTÉ 2023**. Du 29 juin au 12 août tous les jours sauf le dimanche de 12h30 à 13h30, entrée libre, collecte.

VIOLON, VIOLONCELLE ET PIANO.

Lundi 10 juillet. Chostakovitch et Beethoven.

CONCERT DE MUSIQUE KLEZMER.

Mardi 11 juillet.

OEUVRES DE JEAN-SÉBASTIEN BACH ET FELIX MENDELSSOHN. Mercredi 12 juillet.**RÉGINE KUMMER, ORGUE**. Jeudi 13 juillet.**DONHANYI, SIBELIUS, BORODINE**.

Vendredi 14 juillet.

ESTELLE REVAZ, VIOLONCELLE.

Samedi 15 juillet.

AUTOUR D'ELISABETH JAQUET DE LA GUERRE. Lundi 17 juillet.

Eglise luthérienne de Genève, rue Verdaine/Bourg-de-Four

VAUD

MONTREUX JAZZ FESTIVAL 2023. Du 30 juin au 15 juillet.

Montreux, https://www.montreuxjazzfestival.com/fr/news/programme-2023/

FRANCE VOISINE

FESTIVAL MUSIC'ALTITUDE. Du 2 juillet au 26 août. Les vendredis à Lélex (télécabine La Catheline) et les samedis à Crozet (télécabine Le Fierney).

Lélex, Crozet, Pays de Gex

THÉÂTRE

GENÈVE

«**NEOLITHICA, LE GRAND SECRET**».

Du 27 juin au 14 juillet. Spectacle hors les murs du Théâtre de Carouge, Jeudi 6 juillet à 19h à Bellevue, vendredi 7 juillet à 19h30 à Lancy, samedi 8 juillet à 19h à Aire-la-Ville, mardi 11 et mercredi 12 juillet à 19h à Vernier, vendredi 14 juillet à 19h30 à Jussy.

Différents lieux à Genève (canton)

MOTS CROISÉS

N° 642

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2							■			
3				■						
4			■						■	
5				■						
6		■		■			■			■
7				■						
8				■				■		
9										
10					■					

HORIZONTALEMENT

1. Cinéaste russe. 2. Garniture de coiffure. Règle impérative. 3. Cri de douleur. Sans titulaire. 4. Note. Personnage très riche. 5. Roue. Principe odorant. 6. Aluminium. Disque adoré. 7. Petits poèmes du Moyen Âge. Département. 8. Et au milieu coule une rivière. Tente. Branché. 9. A tort. 10. Brame. Relevée.

VERTICALEMENT

1. Disperser. 2. Insulaire. Escalatoroutière. 3. Ecrivain français. Lettre en vers. 4. Etat-major. Dêvêtu. Donné au chien. 5. Fleuve de Russie. Vague sujet. 6. Amènes à l'équilibre. 7. Véhicule. Prit de vitesse et distança. 8. Préparé mûrement. Article importé. 9. Atome chargé. Orifice nasal. 10. Salpêtre. Greffe.

SOLUTIONS DU N° 641

HORIZONTALEMENT ▶ 1. Ladoumègue. 2. Email. Sens. 3. Va. Sis. Nis. 4. Atmosphère. 5. Lean. Our. 6. Duc. Etroit. 7. Arras. Es. 8. Amas. Ive. 9. Orme. Motel. 10. Liens. Pers.

VERTICALEMENT ▶ 1. Le val-d'Ajol. 2. Amateur. Ri. 3. Da. Macramé. 4. Oison. Amen. 5. Ulis. Esa. 6. Spot. Sm. 7. Es. Hure. Op. 8. Générosité. 9. Unir. Ver. 10. Essentiels.

Abonnez-vous!

Le prix coûtant, juste et solidaire

AboPapier
CHF 555.-AboWeb
CHF 435.-AboCombi
CHF 455.-AboWeek-end
CHF 225.-lecourrier.ch
022 809 55 55

LE COURRIER

Administration et rédaction à Genève:

18, avenue de la Jonction, CP 112.

1211 Genève 8

Réd: 022 809 55 66

Adm: 022 809 55 55

www.lecourrier.ch

Abonnements: abo@lecourrier.ch

Rédaction: redaction@lecourrier.ch

Courrier lecteurs.trices:

malettre@lecourrier.ch

Rédacteur en chef:

Philippe Bach.

Editeur: Nouvelle Association du Courrier

(NAC), Genève.

Président: Florio Togni.

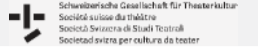
Imprimeur: Atar Roto Presse, Genève.

Tirage contrôlé REMP 2018: 7014

LE COURRIER



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'une auteure-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteurs-DRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL et le Programme romand en études théâtrales, et la Société suisse du Théâtre.



SOPHIE-VALENTINE BORLOZ

LES NAUFRAGEURS

DISTRIBUTION:

Boyden – homme d'âge mûr
Pete – homme d'âge mûr
Margie – vieille folle
Tessa – fille de Boyden
Gav – fils de Pete
William – jeune homme

ACTE I

SCÈNE 1:

La scène représente l'à-pic d'une falaise, suggéré par une bande de rochers qui en marque la limite. La mer est en contrebas.

La scène n'est éclairée que par la lumière d'une lanterne. On entend le bruit d'une pluie battante, entrecoupée de coups de tonnerre. Deux hommes discutent.

GAV – Bon Dieu! Qu'est-ce qu'il fout? On va le manquer...

PETE – Du calme, fils! De mémoire d'homme, Boyden n'a jamais manqué une partie de pêche. Et celle-ci promet d'être bonne.

GAV – Encore faudrait-il qu'on en profite.

Silence. Un temps. Je suis trempé!

PETE – Nom de Dieu, Gav, t'es un pêcheur, oui ou non? Faut que t'envisages de t'en faire pousser une paire, un de ces jours!

Silence boudoir de Gav.

PETE – C'est pour ton bien que je dis ça, tu sais, les filles aiment pas les mauviettes. Et là-dessus, Tessa est pas différente des autres.

GAV – Plein d'espoir. Tu lui as parlé?

PETE – Plus sombre. Pas encore. Boyden sera pas facile à convaincre; il aime sa fille plus encore que son whisky. Et c'est pas peu dire. Va falloir que tu fasses tes preuves si tu veux avoir une chance.

GAV – Comment? En buvant autant que lui?

PETE – A l'impossible nul n'est tenu... Mais un bon pêcheur devrait avoir ses chances auprès du vieux. Alors ouvre l'œil, fais ce qu'on attend de toi. Et surtout: arrête de te plaindre!

SCÈNE 2:

Le silence retombe. Au bout de quelques instants, on entend des bruits de pas.

PETE – Ah! Le voilà! J'te l'avais bien dit: quand il y a un grain, Boyden n'est pas loin.

BOYDEN, en coulisses – Attention, regarde où tu marches; ça glisse.

GAV – C'est qui avec lui?

Pete hausse les épaules. Boyden entre en scène et tend la main pour aider quelqu'un à le rejoindre. Tessa fait son apparition.

TESSA – C'est bon! J'y suis.

GAV – Tessa???

PETE – Qu'est-ce qu'elle fait là?

BOYDEN – Pete, laisse-moi t'expliquer...

PETE – Il n'y a rien à expliquer: elle a rien à faire là, et puis c'est tout. Tu connais les règles de l'île. La pêche, c'est une affaire d'hommes.

TESSA – Et de poissons.

BOYDEN – Toi, tais-toi, t'aides pas... A Pete. Elle voulait juste regarder. Elle dira rien, elle bougera pas. Tu l'entendras même pas respirer, je le promets.

GAV – Tessa silencieuse? Alors ça, c'est...

TESSA – A Gav. Oh, s'il s'agit de pas t'adresser la parole, ce sera facile. Même agréable.

PETE – C'est pas qu'elle cause, le problème!

Même si, avec ta fille, Boyden, c'est effectivement pas gagné: on n'emmène pas une mouette rieuse à l'affût. Non, ce qu'il y a, c'est que... c'est que c'est une fille...

TESSA – Bien observé. Et?

PETE – Une fille et un bateau, ça va pas ensemble. Ça porte malheur.

TESSA – Au bateau?

PETE – Euh, oui.

TESSA – Et c'est pas justement ce qu'on cherche?

PETE – Euh oui, mais...

BOYDEN – Bon, assez bavassé. C'est ma fille, elle reste, un point c'est tout. Gav, tout est prêt?

GAV – Oui. On attendait plus que toi. Enfin, que vous.

BOYDEN – Parfait. Prends la lunette. C'est toi qui donnes le signal.

Gav sort une lunette marine d'un sac de toile posé près de lui et sort de scène (à cour) pour aller monter la garde. Boyden sort du même sac une longueur de corde au bout de laquelle il attache la lanterne. Il tend l'ensemble à Tessa.

BOYDEN – Tiens. Ce sera à toi d'hameçonner.

TESSA, prenant l'objet – C'est-à-dire?

Pete a un reniflement plein de mépris, qui lui vaut un regard noir de Boyden.

BOYDEN – Quand Gav te donnera le signal, tu dérouleras la corde le long de la falaise. Il faut que la lanterne soit au niveau du rocher plat, là en-dessous. Ensuite, tu la poses et tu la fais tourner sur elle-même. Le but, c'est que, là-bas, ils croient que c'est le phare du Cap. Alors ils croient qu'ils arrivent dans la baie, qu'il leur suffit de croiser au large pour échapper au danger. Et crac.

PETE – Et crac. Droit sur les hauts-fonds.

TESSA – Enjouée. En fait, c'est un peu comme pêcher le poulpe! Un peu de lumière, trop peu de méfiance... Et crac!

PETE – C'est ça. Même si, vu la taille, c'est plutôt le kraken qu'on essaie de sortir, là.

TESSA – Et après?

BOYDEN – Après, on attend. On leur laisse jusqu'au lever du jour. Généralement, ils prennent les canots et s'en remettent à l'océan. Advienne que pourra. Au premières lueurs, on s'invite à bord. Et tant pis pour ceux qui sont restés derrière.

TESSA – Ils meurent?

PETE – Tout dépend de leur capacité à nager vite. Et loin. Et longtemps. Et avec un poumon perforé.

BOYDEN, menaçant – Pete...

PETE – Tu voulais qu'elle apprenne? Elle apprend.

TESSA – T'inquiète pas, papa. Au village, on raconte bien pire sur ce que vous leur faites.

PETE – Par exemple?

TESSA – On parle de planche à clous où on marche pieds nus, si bien que le saut dans l'eau est une délivrance... jusqu'à ce que l'odeur du sang attire les requins. On parle d'un monstre qui vivrait dans la grotte au bas de la falaise et qui exigerait son tribut de chair fraîche. Ou alors on dit que...

PETE – Pff, racontars de bonne femme. Tout juste bons à effrayer suffisamment les gosses pour les garder à l'intérieur le soir.

TESSA – Bah, c'est plus fascinant qu'un coup de baïonnette dans le ventre et un saut dans le vide. Moi qui croyais que ce serait amusant.

PETE – Déçue? Attends de la faire toi-même.

De planter une lame dans...

BOYDEN – Pas question! J'ai accepté de t'amener ici un soir de pêche, mais c'est tout. Tu feras pas un pas de plus. Hors de question que tu montes à bord!

TESSA – Et qu'est-ce que je suis censée faire alors? Chanter un hymne pour les morts?

PETE – Pas ça, par pitié! Ils seraient capables de revenir à la vie juste pour te faire taire.

BOYDEN – Tu descendras sur la plage en bas. Le courant ramène toujours des objets échoués. Il faut trier ce qui a de la valeur et brûler le reste.

GAV t'accompagnera.

TESSA et **GAV**, depuis la coulisse – Ah non!

BOYDEN, à Gav – Toi, ferme-la et ouvre l'œil.

Deux orifices ouverts en même temps, c'est trop pour ta petite tête. A Tessa. Et toi, arrête de discuter et fais ce qu'on te dit, pour une fois.

TESSA – Mais papa...

BOYDEN – Plus un mot sur le sujet! Allez, pour votre peine, vous pourrez chacun garder un objet. Gav, tu as ton caillou?

GAV, depuis la coulisse – Oui chef!

BOYDEN – Allez Tessa, ramasse un caillou.

TESSA – Pour quoi faire?

BOYDEN – C'est une vieille tradition. Chaque pêcheur a son caillou qui marque sa propriété. Si tu le poses sur un objet, disons... à tout hasard, un tonnelet de rhum...

PETE – Bon exemple.

BOYDEN – ... ce tonnelet est à toi et aucun autre pêcheur peut le prendre, sous peine de subir le même sort que l'équipage.

TESSA – N'importe quel caillou? Elle se penche et ramasse une pierre sur le sol. Celui-ci.

BOYDEN – Donne-moi ça. Il sort un couteau de sa poche et entreprend de graver la pierre. Au bout de quelques instants, il la rend à Tessa.

Voilà.

TESSA, observant le caillou gravé – Un gibet???

BOYDEN – Un T! Silence. Comme Tessa. Bon, c'est bien compris? Un caillou, un objet. Et interdiction formelle de déplacer le caillou de l'autre.

Tessa acquiesce solennellement. Voilà, je crois que tu sais tout ce que tu as besoin de savoir. Bien plus que ce tu as besoin de savoir, en fait. Il reste plus qu'à attendre le signal.

Boyden s'installe contre un rocher et sort une flasque de sa poche. Il en boit une rasade.

PETE – Boyden?

BOYDEN – Mmh?

PETE – Une rasade pour un vieux camarade?

BOYDEN – Impossible, tu le sais bien: le whisky d'un homme, c'est comme son honneur. Il ne s'en sépare jamais, même pour un ami.

PETE – Mais il fait un froid de gueux!

BOYDEN – Il doit rester un peu d'alcool pour la lampe, au fond du sac.

Pete grogne, mais va néanmoins fouiller dans le sac, dont il sort une bouteille au goulot de laquelle il boit sans enthousiasme. Les trois personnages s'installent pour une longue attente.

TESSA – Papa?

BOYDEN, puis **GAV** – Chut!

Tessa se tait, boudeuse, puis revient à la charge.

TESSA – Pourquoi il faut attendre qu'il pleuve pour pêcher?

BOYDEN – Moins la visibilité est bonne, plus on a de chances. Et puis, l'orage, c'est pas bon pour le moral des marins. Ils fuient davantage et combattent moins.

Le silence se fait, tandis que la pluie tombe toujours. Au bout de quelques instants, Gav arrive en courant. Les autres se redressent brusquement.

GAV – Le voilà! Il vient de dépasser la baie de Dùn. Il va passer devant la falaise dans quelques minutes.

PETE – Il est gros?

GAV – Pas le plus gros que j'aie vu, mais quand même une belle prise.

BOYDEN – Quelle couleur?

GAV – Il fait trop sombre et il a peu de feux allumés. Mais il me semble voir du vert.

Les trois hommes ont l'air déçus.

BOYDEN – Sans doute un marchand. Il doit pas

aller bien loin.

TESSA – C'est une mauvaise chose?

PETE – C'est rarement les cargaisons les plus intéressantes. Le mieux, c'est quand ils sont équipés pour traverser l'océan, pour aller à l'autre bout du monde. Là, ils transportent parfois des trésors. Mais qui sait? *D'un air docte.* Même l'huile la plus miteuse peut contenir une perle.

BOYDEN – Allez Tessa, il est temps de mettre l'appât en place. Approche-toi du bord.

T'inquiète pas, je te tiens. Maintenant, laisse doucement glisser la corde jusqu'au rocher. Tu y es? Très bien. Maintenant, fais-la tourner. Plus souple, moins saccadé. Voilà, très bien. Continue comme ça. Y a plus qu'à attendre. [...]

SCÈNE 5:

Tessa et Gav apparaissent à l'avant-scène. Ils fouillent les débris du navire.

TESSA – Je te dis qu'on aurait dû le garder.

GAV – Un vieux bout de ferronnerie? Et puis quoi encore?

TESSA – Mais si, ça aurait pu servir.

GAV – On peut savoir à quoi?

TESSA – A réparer la porte du vieux Tod, par exemple. Ou la charrie de ton père. A biner le potager. A accrocher ma cape pour la faire sécher devant le feu, à...

GAV – A prévoir les tempêtes. A faire pousser des jambons sur les arbres. A faire apparaître de l'or dans les bouses de vache, à...

TESSA – A assommer les crétiens dans ton genre, à...

Gav pousse un cri et se rue vers un amas de bois et de toile. Tessa le suit de près, essaie de lui arracher sa trouaille, mais sans succès. Gav brandit un petit pistolet ouvrage. Il sort son caillou de sa poche et le sert contre l'arme.

GAV – Caillou! Tessa continue la lutte. Tu as entendu ton père: celui qui vole un objet sur lequel est posé le caillou d'un autre est condamné à mort. Désignant le pistolet. Tu veux qu'on l'essaie immédiatement? La poudre est sans doute détrempeée, mais qui sait: peut-être pas.

Tessa abandonne. Sois pas jalouse: je te laisse gracieusement le vieux bout de métal auquel tu as l'air de tant tenir. Il sert à plein de choses, tu viens de me l'expliquer, alors que ce misérable pistolet ne sert qu'à tirer. Complètement inutile pour réparer la porte du vieux Tod ou pour...

TESSA – Oh, ça va, hein! Garde-le ton joujou. De toute façon je m'en fiche.

GAV – Ouh! Son altesse n'est pas contente. Le bouffon lui refuse un caprice. Dieu lui vienne en aide.

TESSA – Tais-toi et fouille.

GAV, dans une révérence moqueuse – A vos ordres, votre grandeur.

Ils recommencent leur tri. Petit à petit, tout en fouillant, Gav sort de scène. Tessa soulève péniblement le morceau de mât et aperçoit une jambe dessous. Elle pousse un cri et lâche à nouveau le mât sur la jambe.

GAV, revenant en courant – Qu'est-ce qui se passe? Tu as crié?

TESSA, désignant le morceau de bois – Il y a une jambe là-dessous.

GAV – Une jambe?

TESSA – Et peut-être le reste aussi. J'ai pas vérifié.

GAV – Reste où tu es. Je vais le dégager.

Il soulève à nouveau le morceau de mât, ainsi que d'autres débris, et libère le corps d'un homme. Tessa s'approche et pose sa tête sur la poitrine de l'homme.

GAV – Est-ce qu'il...?

TESSA – Chut! J'entends quelque chose.

GAV – Il respire?

TESSA – Je crois que oui.

GAV – Hé bien plus pour longtemps.

Gav ramasse le morceau de mât et s'apprête à l'abattre sur la tête de William, lorsque Tessa pose son caillou sur la poitrine du naufragé.

TESSA – Caillou. (...)



CÉLINE MICHEL

BIO

SOPHIE-VALENTINE BORLOZ Sophie-Valentine Borloz est chercheuse en littérature française à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur les représentations littéraires du déchet, ainsi que sur les imaginaires olfactifs de la fin du XIX^e siècle, auxquels elle a consacré sa thèse de doctorat intitulée «L'odorat à ses monstres». *Olfaction et perversion dans l'imaginaire fin-de-siècle (1880-1905)* (Peeters, automne 2023). Parallèlement à ses activités académiques, elle a longtemps pratiqué l'art

dramatique au théâtre des Trois-Quarts (aujourd'hui Le Pantographe), à Vevey. Elle est l'auteure de deux pièces de théâtre, *La Farce du Devin*, pièce co-écrite avec Dominique Würsten en 2012 pour le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau sur une commande des villes de Montreux et Vevey, et *Les Naufrageurs*, pièce créée en 2017 au Théâtre des Trois-Quarts avant d'être traduite en grec et présentée à Athènes en 2019, dans le cadre du festival Analogio.